

PETITES ANNONCES

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QUE
NOUS NE PUBLIERONS
PLUS DE PETITES ANNONCES

À PARTIR DU
1^{ER} MAI 2024



Journal HAUTE CÔTE-NORD

LE JOURNAL DES GENS D'ICI

VOLUME 30 | NUMÉRO 18 | LE MERCREDI 24 AVRIL 2024 | 24 PAGES

journalhcn.com



Photo Johannine Gaudreault

Le ministre Lafrenière n'a pas fini de surprendre

page 3

Stages rémunérés réclamés en travail social

page 2

Santé : la CSN dénonce un manque de formation

pages 4-5

Une pétition contre le parc national de Tadoussac

page 6

Forestville accueille du curling de haut calibre

page 23



MRC
La Haute-Côte-Nord

www.mrchcn.qc.ca

Le **Service de l'évaluation foncière** informe les citoyens de Longue-Rive, Portneuf-sur-Mer et Forestville qu'ils ont jusqu'au 30 avril prochain pour déposer une demande de révision suite au dépôt du rôle 2024-2026. Pour connaître les modalités et vous procurer le formulaire, consultez la section *Évaluation foncière* de notre site Web.

Des étudiantes réclament des stages rémunérés

Combiner les études à temps partiel, le travail à temps plein, et la vie familiale n'est pas chose simple. Mais, ce que déplorent des étudiantes au baccalauréat en travail social, ce sont les stages non rémunérés qui sont un véritable casse-tête.

Johannie Gaudreault

Depuis janvier 2023, le groupe faisant partie du programme offert par l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), à l'antenne de Baie-Comeau, réussit à conjuguer son parcours scolaire et ses heures de boulot. C'est en 2026-2027 que la situation se corsera alors qu'il devra réaliser deux stages pour un total de 30 semaines.

Ces apprentissages en milieu de travail se tiendront à raison de quatre jours par semaine. Les étudiantes ne pourront donc plus exercer leur emploi en même temps que leurs stages, ce qui leur causera des soucis financiers.

«Nous avons besoin que les stages soient rémunérés pour s'en sortir. Les stages non rémunérés sont une charge financière insupportable pour de nombreux étudiants, en particulier ceux qui ont déjà des responsabilités familiales», peut-on lire dans la pétition lancée en ligne le 14 avril par le groupe de Baie-Comeau.

En marge de son cours Intervention collective, la cohorte devait poser des actions pour un enjeu commun. C'est donc la non-rémunération des stages qui a été choisie par les étudiants qui doivent utiliser des moyens pour faire valoir leurs besoins. Pétition, affiches et grève font partie de la liste.

Selon l'étudiante Catherine Lévesque, la particularité de la cohorte joue aussi un rôle dans le choix de cet enjeu. «On est tous des professionnels qui faisons un BAC parce qu'il y a un manque ici au niveau du travail social. On a quand même un certain âge, ce qui apporte un bagage. On a presque tous des familles et des obligations financières assez importantes», explique-t-elle.

«On pensait, pour la majorité des gens, qu'on aurait plus de soutien. Présentement, on n'a pas de solution concrète. On se retrouve à bout de ressources. On s'est tourné vers différents organismes, mais il n'y a rien qui nous est offert sauf économisez vos sous, préparez-vous, mais encore là ça peut être difficile», renchérit sa consœur Sarah Imbeault.

Les étudiants dont les stages ne sont pas payés ont parfois accès à des bourses comme celle de Perspective Québec, mais pour la plupart, il faut être aux études à temps plein ou avoir un enfant de moins de cinq ans, par exemple.



Le groupe d'étudiants du baccalauréat en travail social réalisera un stage à l'automne 2026 et un deuxième à l'hiver 2027, pour un total de 30 semaines. Photo courtoisie

Se serrer la ceinture

La Forestilloise Annick Desbiens se considère «chanceuse». Elle pourra recevoir un salaire pendant sa période de stages, non sans sacrifices. «Il faut que je prenne un congé sans solde pour études. Je suis payée à 82 % de mon salaire pour mettre de l'argent de côté pour mes stages», explique celle qui doit se priver pour économiser.

Sarah Imbeault est dans la même situation. «Il faut que je me serre la ceinture et que je coupe dans les activités pour pouvoir faire mon stage», déplore-t-elle précisant que son salaire mensuel est amputé de 700 \$ par mois.

Pour d'autres, les conséquences sont encore plus importantes. Alexandra Comeau doit carrément faire une croix sur l'obtention de son diplôme. La jeune femme de Baie-Comeau, qui travaille comme éducatrice spécialisée dans le milieu scolaire, ne sera pas en mesure de faire ses stages.

«Ça nous tient à cœur parce qu'on est plusieurs qui ne finiront pas le BAC malgré qu'on a les notes, parce que le côté financier fait en sorte que ça va être très difficile. Je fais partie de ceux qui ne pourront pas finir leur BAC si jamais il n'y a pas de rémunération», confirme celle qui se dit passionnée par son programme d'études.

Les étudiantes sont toutes satisfaites de leur retour aux études qui était un «choix réfléchi», selon Mme Imbeault. «Quand on a une famille, des enfants, faire un retour

aux études pour un BAC, il faut que ce soit réfléchi. On était toutes très motivées à le faire et on l'est encore, mais on ne devrait pas avoir à choisir entre le BAC, notre famille, nos études et comment arrimer tout ça», laisse-t-elle entendre.

Contribution au réseau

Comme le mentionne Annick Desbiens, les travailleurs sociaux sont en demande partout au Québec. Par leurs stages, les étudiantes de Baie-Comeau et de la Haute-Côte-Nord viendront contribuer au réseau de la santé et des services sociaux qui souffre de la pénurie de personnel.

«Le premier stage, c'est un stage où on va être beaucoup en accompagnement avec notre superviseur. Mais le deuxième stage, on va avoir une charge de travail au même titre qu'une travailleuse sociale qui est diplômée et formée, mais on ne sera pas rémunéré», témoigne Mélanie Vaillancourt.

«On va être autonome dans nos démarches et dans toutes les interventions qu'on va devoir faire. En plus d'offrir une aide qui va être précieuse, surtout en contexte de pénurie de main-d'œuvre, on ne sera pas reconnu pleinement avec la rémunération», renchérit-elle.

Notons que la pétition intitulée *Exigeons la rémunération des stages pour tous* a obtenu 162 signatures jusqu'à maintenant. Les étudiantes entendent poursuivre leur moyen de pression et s'adresseront prochainement aux élus.

Un dossier ministériel

(JG) La rémunération des stages n'est pas un dossier qui relève de l'UQAR, mais du ministère de l'Enseignement supérieur. «L'Université entend contribuer à lutter contre la précarisation des stagiaires dans l'ensemble de ses programmes de formation, et ce, tout en préservant le développement des compétences requises pour l'exercice de la profession», affirme Jean-François Bouchard, conseiller aux communications à l'UQAR.

De son côté, le ministère confirme que «les annonces budgétaires de l'année 2024-2025 ne prévoient aucun investissement pour la rémunération des stages, la conjoncture économique ne le permettant pas».

«D'importants investissements seront cependant consacrés à l'amélioration des conditions de travail dans les domaines de la santé et de l'éducation. Ainsi, les étudiantes et les étudiants de ces domaines pourront en bénéficier au moment de leur insertion dans les milieux de travail, au cours des prochaines années», déclare le responsable des relations de presse, Bryan St-Louis.

Ce dernier mentionne toutefois que certains programmes existent pour favoriser l'accessibilité financière aux études. Les Programme de prêts et bourses et Programme de bourses de soutien à la persévérance et à la réussite des stagiaires en font partie. Les étudiants doivent répondre à certains critères pour y avoir droit.

Lafrenière n'a pas dit son dernier mot

Pessamit n'était qu'une première étape dans le plan d'action du ministre Ian Lafrenière. De passage à Essipit le 20 avril, il promet d'autres surprises «à court terme».

Johannie Gaudreault

«On continue et le message c'est avec toutes les communautés, que ça soit du développement énergétique ou pas», lance le ministre responsable des Relations avec les Premières Nations et les Inuit, en entrevue avec le journal *Haute-Côte-Nord*.

Ian Lafrenière se dit choqué quand on sous-entend que le gouvernement conclut des ententes seulement avec des communautés qui travaillent sur des projets énergétiques.

«J'étais à Kawawachikamach il y a deux jours avec les Naskapis et il n'y a aucun développement énergétique là-bas. Je n'aime pas entendre ce message-là, ça me choque. J'ai fait la tournée des 55 communautés et ce n'est pas vrai qu'il y a du développement partout. Hier, j'étais à Quaqaq et je confirme qu'il n'y aura jamais de barrage là-bas», martèle-t-il.

Toutefois, certaines Premières Nations lèvent la main pour participer au développement de ce genre de projet. «C'est ce qui est arrivé ici à Essipit et à Pessamit. Elles veulent faire du développement, elles veulent faire partie de ce changement-là», affirme le ministre.

Selon lui, leur intérêt pour la transition énergétique s'articule autour de deux raisons. «Oui, au niveau économique, on ne s'en cachera pas, c'est bon. Mais, je le dis tout le temps, ce sont les premiers témoins des changements climatiques. Ils sont victimes de ça, donc ils veulent faire partie de la relance. Ils veulent trouver des solutions», précise-t-il.

Ouvrir la voie

L'entente-cadre signée à Pessamit en février a ouvert la voie à d'autres accords du même genre. Le téléphone de Ian Lafrenière ne déroutait pas depuis l'annonce.

«Il y en a qui n'était pas de bonne humeur après moi. J'ai joué le miroir en leur disant que si ce n'était pas signé avec ces communautés-là, c'était peut-être de leur faute aussi», clame-t-il.

«Pessamit n'a pas gagné un tirage, déclare l'élu caquiste. Pessamit a investi du temps, de l'énergie et a mis des choses de côté. Des fois, il faut savoir



La complicité entre le chef d'Essipit Martin Dufour et le ministre Ian Lafrenière était palpable le 20 avril. Les taquineries ont fusé de toutes parts. Photo Johannie Gaudreault

dans une négociation dire ce n'est pas parfait, mais on avance. Il y en a d'autres qui sont en mode attente. C'est comme quand tu joues aux cartes, des fois tu peux attendre que ce soit parfait, mais tu peux attendre longtemps le grand soir.»

Il salue l'audace du Conseil des Innus de Pessamit qui a obtenu le fruit de son travail acharné. «Dans quelques semaines, il va y avoir une première pelletée de terre pour bâtir des maisons pour la communauté. C'est réel parce qu'ils ont osé pour la communauté», dévoile M. Lafrenière, qui sera présent lors du lancement des travaux.

Authenticité et humanité

Les convives du souper-bénéfice au profit de la Corporation de gestion de la rivière à saumon des Escoumins l'ont remarqué samedi soir, Ian Lafrenière est humain et authentique. C'est ce qu'on entendait quand les bruits ambiants s'estompaient.

Le ministre a conscience qu'il était sous-estimé à ses débuts. «Il y en a plusieurs qui se disaient : "un ancien policier, comment ça va aller". C'est drôle parce que c'est un petit peu n'importe quoi ça. Quand tu t'impliques comme policier, c'est parce que tu veux servir ta communauté de plusieurs façons», raconte-t-il.

Il n'en veut pas à ceux qui ont fait preuve «d'optimisme mesuré», comme il aime le dire. «Les gens m'attendaient, m'ont évalué, mais je ne prends rien pour acquis. Oui, j'ai de bonnes relations, la relation humaine est là. On a eu des moments plus difficiles aussi

comme dans n'importe quelle relation, c'est normal», partage M. Lafrenière.

Le député Yves Montigny, également présent lors du souper, a lui aussi constaté les qualités de son collègue. «Il crée cette volonté des communautés d'écouter et de commencer à dialoguer pour réussir à créer des ententes», souligne le Nord-Côtier.

«Quand j'ai été élu comme député, je ne pensais pas être capable aussi vite de créer une entente avec la communauté de Pessamit. Sa qualité de négociateur, sa capacité d'écoute et son empathie, c'est important pour les Innus», renchérit-il.

Traité Petapan

Le ministre responsable des Relations avec les Premières Nations et les Inuit a profité de son passage à Essipit pour s'entretenir avec le chef Martin Dufour. Le traité Petapan a assurément fait partie des discussions.

«Ça fait juste 43 ans qu'on le négocie. On est juste tannés. On a tous hâte d'arriver à quelque chose, mais il faut faire les choses comme il le faut aussi autant pour les communautés innues que les communautés allochtones» laisse entendre M. Lafrenière.

«Il faut s'assurer que ce qu'on écrit aujourd'hui va être bien interprété dans le futur. C'est pour ça que c'est plus long. Il y a des petits points qu'on doit défaire des nœuds», conclut-il en mentionnant qu'il s'entend très bien avec les chefs des communautés concernées.

Une harmonie qui donne espoir

(JG) Questionné sur les bonnes relations entretenues entre le Conseil de la Première Nation des Innus Essipit et la Municipalité des Escoumins, le ministre Lafrenière ne pourrait pas être plus heureux.

«De voir cette relation-là, le maire et le chef qui demandent les mêmes choses ensemble. Ça avait presque l'air organisé avec le gars des vues. C'était beau. J'étais content de voir ça », témoigne-t-il en parlant du projet d'aréna, notamment.

Le mot qui lui traverse l'esprit quand il pense aux deux communautés, c'est harmonie. « Je me sers souvent de l'exemple d'Essipit pour dire que c'est une communauté qui s'est bien développée, mais en harmonie avec la communauté allochtone qui est à côté. Les deux vont très bien ensemble. C'est très positif. Ce soir, on célèbre oui le saumon, mais l'harmonie. »

Le caquiste sent que les communautés sont soudées solidement. « Cette cohabitation extraordinaire entre les deux, cette volonté de faire des projets communs aussi, ça rayonne. On le voit. Ça attire cette volonté de faire des projets parce qu'il y a cette volonté de travailler ensemble. Ça, c'est rassurant pour les entrepreneurs », soutient pour sa part M. Montigny.

Cette « prévisibilité », de l'avis de Ian Lafrenière, permet de rallier des investisseurs. « De savoir que les communautés travaillent ensemble, c'est un gage de stabilité et de prévisibilité parce que sinon ça devient difficile, dit-il. C'est un peu ce que les gens nous demandent. »

Selon le Conseil central Côte-Nord – CSN

Des employés d'agence mal formés

Photo iStock

L'incompétence de certains employés provenant d'agences de placement est pointée du doigt par le Conseil central Côte-Nord – CSN qui croit que les usagers du CISSS de la Côte-Nord sont mis en danger tout comme les travailleurs du réseau public.

Johannie Gaudreault

jgaudreault@journalhcn.com



Les agences privées qui fournissent la main-d'œuvre indépendante dans la région ne s'assurent pas de former adéquatement leur personnel, particulièrement les préposés aux bénéficiaires, a dénoncé le syndicat nord-côtier en conférence de presse à Baie-Comeau, le 16 avril.

Les représentants syndicaux ont dévoilé des chiffres fournis par le CISSS de la Côte-Nord exposant que

plus de 65 % des préposés aux bénéficiaires ne reçoivent pas les apprentissages nécessaires avant d'être envoyés dans les établissements du réseau public de la santé et des services sociaux.

«La facture de la main-d'œuvre indépendante ne cesse de gonfler, déplore le président du Conseil central Côte-Nord - CSN, Guillaume Tremblay. Pourtant, malgré leurs généreux profits, les agences privées poussent l'affront en n'assurant pas la formation adéquate de leur personnel. Cela démontre comment ces entreprises ne pensent qu'à l'argent et se soucient peu de la santé et de la sécurité des gens.»

Cette situation entraîne «un gros enjeu de sécurité pour les patients», estime M. Tremblay qui s'est fait raconter par ses membres des histoires d'incompétence et de risques importants pour les usagers du réseau public.

Les employés visés par le syndicat sont ceux de catégorie 2 comprenant notamment les préposés aux bénéficiaires, les travailleurs des services auxiliaires, de la cafétéria, de la buanderie, de l'entretien et les assistants techniques à la pharmacie.

De son côté, le vice-président régional de la Fondation de la santé et des services sociaux (FSSS-CSN), Steve Heppell, ajoute que le risque n'est pas moindre pour les travailleurs du réseau public. «Ils doivent faire attention pour ne pas se blesser quand la main-d'œuvre indépendante, faute de connaissances essentielles, ne suit pas les protocoles de soins», insiste-t-il.

«En plus, le manque de formation ajoute une charge de travail importante sur les épaules de nos membres déjà débordés, qui doivent payer pour le laxisme de leur employeur», renchérit M. Heppell.

Érika Glazer-Gauthier, membre de l'exécutif du syndicat et préposée aux bénéficiaires, témoigne de ce qu'elle voit sur le terrain. «C'est sûr que ça l'amène une certaine friction parce qu'on n'a pas la même technique de travail, ce qui fait qu'une surcharge est amenée sur le personnel formé. Ça crée des frictions entre la main-d'œuvre indépendante et les employés qui travaillent dans le système public», constate-t-elle.

Raphaëlle St-Louis, aussi membre de l'exécutif et employée de catégorie 2, va dans le même sens.

«On travaille avec des personnes qui sont très bonnes, sauf quand on tombe sur une qui n'est pas qualifiée, on se blesse parce qu'elles ne savent pas les techniques de dépla-

cement. On a vu des employés d'agence venir et ne pas savoir comment fermer un lit Umano, ne pas savoir comment déclencher ou fermer une sonnette», dévoile-t-elle.

Responsabilité

Selon le vice-président de la FSSS-CSN, il est de la responsabilité des établissements de santé de s'assurer que les gens qui travaillent dans leurs murs sont aptes à prendre soin de la population.

«Pourquoi le CISSS n'était-il pas au courant que la main-d'œuvre du privé n'a pas les compétences pourtant exigées aux travailleurs du réseau public? Est-ce qu'on lui a caché cette information ou est-ce qu'il n'a pas demandé?» se demande Steve Heppell.

D'après M. Heppell, le CISSS de la Côte-Nord offrira maintenant de la formation aux préposés aux bénéficiaires du privé. La date butoir du 21 avril a d'ailleurs été fixée pour former les 65 % de préposés qui ne le sont pas. «Nous sommes en droit de nous demander qui va payer», lance-t-il.

Pour Guillaume Tremblay, la formation de la main-d'œuvre indépendante par le réseau public, «c'est accorder aux agences privées le beurre et l'argent du beurre».

«Le CISSS de la Côte-Nord et le ministère de la Santé et des Services sociaux doivent dès maintenant freiner le recours au privé, réinvestir dans le réseau public pour y attirer les travailleurs. Sinon, on va frapper le mur du vieillissement de la population régionale de plein fouet», estime le président du Conseil central Côte-Nord.



Steve Heppell, Erika Glazer-Gauthier, Guillaume Tremblay, Louise Lepage et Raphaëlle St-Louis ont dénoncé le manque de formation des employés de catégorie 2 provenant de la main-d'œuvre indépendante. Photo Johannie Gaudreault

Une vigie constante, assure le CISSS

Interpellé sur le sujet, le CISSS de la Côte-Nord dit assurer «une vigie constante sur la qualité et la sécurité des soins et services, et ce, autant pour ses employés que pour le personnel d'agence».

«Les agences sont responsables de la formation de leur personnel et elles doivent également s'assurer que leurs ressources ont les compétences afin de répondre autant aux exigences du contrat en vigueur que ceux du CISSS», indique le conseiller en communication, Jean-Christophe Beaulieu, par courriel.

Il est possible pour les établissements de santé et de services sociaux d'embaucher des préposés aux bénéficiaires sans formation ni expérience en vertu de la nomenclature des titres d'emploi, selon le porte-parole. Toutefois, le CISSS de la Côte-Nord exige un minimum de 6 mois d'expérience pour l'embauche de tout candidat postulant dans ce titre d'emploi qui n'est pas titulaire de la formation de préposé, et ce, suivant une entente avec le syndicat.

Grande séduction

Le centre de santé régional tente actuellement de recruter les préposés aux bénéficiaires qui travaillent au privé. Une campagne de recrutement a été lancée récemment.

«Comme à peine 2 à 3 % de la main-d'œuvre indépendante qui travaille au CISSS actuellement est originaire de la Côte-Nord, cela implique le défi supplémentaire d'attirer cette main-d'œuvre à s'installer dans la région pour y travailler», souligne M. Beaulieu.

Rappelons que le gouvernement du Québec a annoncé que le recours aux agences de placement se terminera en 2026 pour la région de la Côte-Nord.

Le CHSLD Boisvert en exemple

(JG) Afin d'illustrer leurs propos quant au danger causé par le manque de formation de certains employés provenant de la main-d'œuvre indépendante, les représentants syndicaux du Conseil central Côte-Nord – CSN citent en exemple le Centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) Boisvert de Baie-Comeau.

Selon le président Guillaume Tremblay, près de 85 % du personnel provenait des agences dans cet établissement du CISSS de la Côte-Nord. «On a eu tellement de problèmes avec ce milieu de travail là qu'il y a une inspectrice de la CNESST qui est rentrée là et il y a un rapport qui a été fait avec des recommandations», dévoile publiquement M. Tremblay.

L'employeur et le syndicat travaillent présentement à mettre en place les recommandations, toujours aux dires du syndicaliste. «Quand on donne l'exemple que le privé dans le réseau de santé, c'est problématique. Je pense que le Pavillon Boisvert pour nous, c'est un bel exemple», renchérit-il.

Guillaume Tremblay ne s'est pas avancé sur les raisons qui ont poussé la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) à enquêter au CHSLD Boisvert. Il assure toutefois qu'il s'agit d'un «dossier assez étoffé».

Du côté de la CNESST, la responsable des communications, Isabelle Raymond, confirme que l'organisation «est intervenue au CHSLD



Le CHSLD Boisvert est visé par une enquête de la CNESST. Photo Karianne Nepton-Philippe

Boisvert à l'automne dernier et qu'elle effectue régulièrement des suivis auprès de l'employeur». Elle rappelle également que les inspecteurs interviennent dans les milieux de travail lorsqu'il y a un exercice de droit de refus de travail, une plainte ou un accident du travail grave ou mortel.

«Ils peuvent aussi intervenir pour vérifier si l'employeur a mis en place les mesures de prévention requises pour protéger la santé et la sécurité des travailleurs. À défaut, ils peuvent exiger la correction des situations dangereuses et s'assurer de la conformité à la Loi sur la santé et la sécurité au travail (LSST) et aux règlements», fait savoir la porte-parole par courriel.

Le CISSS de la Côte-Nord n'a pas répondu à nos questions sur ce sujet.

Des « pommes pourries » chez les agences

(JG) Le président de l'Association des entreprises privées de personnel soignant du Québec, Patrice Lapointe, n'est pas du même avis que le Conseil central Côte-Nord – CSN.

Selon lui, les agences de placement n'envoient pas d'employés non formés dans les établissements de santé, mais il ne peut nier que certaines sont moins rigoureuses.

«Est-ce qu'il y a des pommes pourries qui se sont infiltrées et qui ne sont pas aussi rigoureuses? Malheureusement, je suis obligé de dire oui. Quand on a proposé des solutions pour régler ça, on n'a pas été écouté par le gouvernement. Ce n'est pas la responsabilité des agences ce qui se passe. C'est la responsabilité du gouvernement et on le déplore parce que ça va avoir des conséquences sur la population de la Côte-Nord», commente-t-il.

La multiplication des agences depuis la pandémie n'y est pas étrangère. M. Lapointe dévoile qu'elles sont passées d'une trentaine à près de

300 en quatre ans. «Il y a toute sorte de monde qui s'est infiltré dans le domaine d'affaires et qui ne devrait pas avoir de contrats avec le réseau de la santé public», déplore-t-il.

Quand les agences proposent un préposé aux bénéficiaires au réseau public, elles ont «tout un pedigree à remplir», explique M. Lapointe. «On doit présenter l'employé au client, parler de sa formation, de son expérience pertinente récente, une vérification des antécédents judiciaires, etc.» ajoute-t-il.

Les établissements de santé ont la possibilité de refuser un candidat. «Une fois que l'employé arrive sur les lieux, s'il n'est pas compétent, ils peuvent le retourner chez eux sans avoir aucune raison à nous donner s'il ne correspond pas aux exigences du poste», poursuit le président.

«Les employés qu'on envoie, sauf exception près, sont dans la grande majorité des employés compétents, qui ont des antécédents et des formations qui ont été vérifiés», réitère-t-il.

Changement dans les contrats

De l'avis de Patrice Lapointe, la panique observée chez le syndicat nord-côtier «découle d'abord et avant tout d'un changement qui a été apporté dans les contrats par le gouvernement du Québec».

«Historiquement, ça fonctionne comme ça depuis des décennies, on peut envoyer des employés qui ont le DEP ou sinon qui ont une combinaison de formations et d'expériences pertinentes. [...] Le gouvernement, du jour au lendemain, vient dire que ces gens-là, qui ont une combinaison de formations et d'expériences pertinentes, ne pourront plus être envoyés travailler par des agences de placement», explique-t-il.

La date butoir a été fixée au 21 avril pour la Côte-Nord. Seulement les préposés détenant un diplôme d'études professionnelles pourront exercer dans le réseau public.

Pour illustrer la «mauvaise foi» du ministère, le président de l'Association a fait parvenir au Journal un



Patrice Lapointe, président de l'Association des entreprises privées de personnel soignant du Québec. Photo courtoisie

courriel provenant d'un CISSS.

On y mentionne que le DEP en Assistance à la personne en établissement et à domicile est maintenant obligatoire chez les employés d'agence. «Si vous n'avez pas ce diplôme, vous pouvez être embauché au CISSS afin de continuer à travailler au soutien à domicile», peut-on lire.

Le porte-parole estime à moins de 50 % la proportion d'employés des agences qui possèdent un DEP.

Un obstacle à la création du parc national

L'Alliance citoyenne des dunes de Tadoussac a récemment été formée dans le but de soumettre une pétition au ministre de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) Benoît Charette, pour demander une suspension du projet de création du parc national des Dunes-de-Tadoussac.



Renaud Cyr
rcyr@journalhcn.com



La représentante de l'Alliance citoyenne des dunes de Tadoussac Maryline Gagné, a informé le conseil municipal de Tadoussac des intentions du regroupement, lors de la dernière séance municipale tenue le 15 avril.

«Nous allons faire circuler dans les prochains jours une pétition qui vise à donner une voix à tous ceux qui sont préoccupés par l'idée d'un parc national qui risque d'avoir un impact majeur dans leur vie quotidienne», a-t-elle fait savoir.

Le maire de Tadoussac Richard Therrien a indiqué que le conseil avait pris connaissance des démarches du regroupement citoyen.

«On trouve que c'est tard un petit peu quand on est rendu aux audiences publiques, surtout que le projet existe depuis longtemps», a-t-il commenté durant la séance du conseil, assurant que les élus respectaient toutefois «les pour et les contre dans cette histoire-là».

L'Alliance citoyenne des dunes de Tadoussac demande l'arrêt de procédures dans le projet de création du parc national de la SÉPAQ. Photo Mathieu Dupuis

Contactée ultérieurement par le Journal, l'Alliance citoyenne des dunes de Tadoussac a signalé que le projet de parc national sur le territoire des dunes suscitait «beaucoup d'inquiétudes et d'interrogations» chez certains citoyens.

Plusieurs enjeux ont été ciblés pour motiver l'arrêt des procédures comme «l'accès au territoire, la mise en place d'une réglementation rigide, le développement d'infrastructures et la conservation du milieu, et l'absence d'options autres que celle d'un parc national pour la gestion du territoire», rapporte l'Alliance citoyenne, pour qui l'accès payant à la vue sur le fleuve demeure une incongruité.

La pétition lancée le 14 avril, qui a un objectif de 1 500 signatures, a récolté

1 244 signatures au moment d'écrire ces lignes.

L'Alliance n'a pas indiqué son désir de transmettre un mémoire pour la deuxième séance du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), mais a fait savoir que l'envoi de mémoires par les citoyens demeure «primordial».

Richard Therrien a assuré que le conseil gardera un œil «par rapport au dépôt de la pétition» pour le reste du dossier.

Historique

Le projet de création du parc national prend racine dans les années 1980 avec la donation de terrains appartenant à la famille Molson à l'ancêtre ministériel du MELCCFP, mais ce n'est qu'à partir de 2013 que

L'audience publique se poursuit

(RC) La commission d'enquête du BAPE reprendra où elle s'était arrêtée le 14 mai à 19h au sous-sol de l'église Sainte-Croix de Tadoussac avec la participation du public.

La deuxième partie de l'audience publique est consacrée exclusivement à la présentation des mémoires, ainsi qu'à l'expression des opinions verbales et des suggestions sur le projet par les personnes, les municipalités, les organismes et les groupes qui souhaitent donner leur avis à la commission d'enquête.

des démarches concrètes visant à transformer les dunes en parc national sont enclenchées.

Selon l'Alliance, le conseil municipal de l'époque a «décidé, par résolution, d'instaurer un statu quo afin de mieux consulter la population».

Suivant une période de recherche d'alternatives et de discussions avec le ministère, le conseil municipal, élu en 2017, aurait «mis fin aux travaux du comité

avant que celui-ci n'ait pu analyser les divers scénarios qui avaient émergé des différentes rencontres», explique l'Alliance.

Les représentants du regroupement assurent que «d'autres scénarios» pourraient toujours être envisagés, comme un partage du territoire entre la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ) et la municipalité, la création d'un parc régional ou d'un parc municipal.

Journal **HAUTE CÔTE-NORD**
LE JOURNAL DES GENS D'ICI

38, route 138 ouest, Forestville, G0T 1E0
Téléphone : 418 587-2090
www.journalhcn.com | info@journalhcn.com

FONDATEURS

Paul Brisson
Luc Brisson

ÉDITRICE

Shirley Kennedy

ADJOINTE ADMINISTRATIVE ET
COORDONNATRICE À LA MAQUETTE
Claudie Michaud

INFOGRAPHIE

Vincent Lebel
France St-Laurent

DIRECTRICE DE L'INFORMATION

Johannie Gaudreault

JOURNALISTE

Renaud Cyr

COORDONNATRICE WEB/ DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE

Anny Hamilton

IMPRESSION/TIRAGE

Québecor Média /
3 760 exemplaires

EN
ÉDITIONS NORDIQUES

965, rue de Parfondeval,
Baie-Comeau, G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT

Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES ET ADMINISTRATION

Caroline Gagnon

ADJOINTES ADMINISTRATIVES

Claudie Julien
Valérie Normand
Bianka Chassé

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

La distribution de votre journal implique une logistique importante. Beau temps mauvais temps, les camelots de notre réseau sont à pied d'œuvre à chaque semaine afin de faire la livraison dans les meilleurs délais. Merci de respecter leur travail en faisant preuve de compréhension à leur égard.

Journal hebdomadaire indépendant membre de **hebδος** QUÉBEC

ISSN 1207-8018 (Imprimé)
ISSN 2817-6014 (En ligne)

RS RÉSEAU SÉLECT
PARTENAIRE PUBLICITAIRE





Le 18 avril à la salle Ginette.B.-Sirois, quelque 150 bénévoles de la communauté forestvilloise ont répondu à l'invitation de leur administration municipale dans le cadre du traditionnel 5 à 7 reconnaissances, organisé pour la Semaine de l'action bénévole.

Cynthia Lavoie, animatrice en loisirs de la Ville, a animé avec brio la soirée et laissé place au discours de la mairesse de Forestville Micheline Anctil. L'élue a une de fois de plus souligné l'importance du bénévolat dans nos communautés et surtout manifesté au nom de tous les citoyens et citoyennes, sa profonde gratitude envers les bénévoles de Forestville.

CHRISTIAN TREMBLAY-PRIX HOMMAGE

En lice, 15 nommés dans 3 catégories ainsi que le Prix Hommage décerné à Christian Tremblay, un bénévole infatigable et dédié depuis 1978 à qui madame Anctil a livré ces paroles : « Nous sommes persuadés que tu as fait « la différence » dans la vie de plusieurs jeunes en leur donnant le goût du dépassement de soi et en les initiant à de nouvelles passions. Tu as été un modèle d'inspiration pour eux. Dans les activités des adultes, tu as été et es toujours un bénévole persévérant, dynamique, respectueux ».

CATÉGORIE SOCIOCOMMUNAUTAIRE



LAURÉATE

Nancy Gagnon du Cercle des fermières de Forestville, a mérité les honneurs dans cette catégorie. Elle a reçu son certificat et prix de Richard Foster et Nadine Gagné, conseillers municipaux.



NOMINÉS

Bertrand Gagnon en remplacement de Benoit Tremblay pour les Chevaliers de Colomb, la récipiendaire Nancy Gagnon, Diane Perron pour le CAB Le Nordest et Louise Martel pour le Club Lions.

PRIX HOMMAGE



Christian Tremblay a reçu le Prix Hommage, lui qui s'implique dans presque toutes les organisations sportives et levées de fonds depuis 46 ans. La nomenclature en termes de nombre de causes et d'années de dévouement bénévole de Christian Tremblay est impressionnante :

- 35 ans Club La Trotte
- 30 ans au cross-country comme entraîneur et organisateur de compétitions régionales et provinciales
- 25 ans au mini-basket comme entraîneur d'une ligue midi, d'équipes après l'école et de compétitions régionales et provinciales
- 25 ans en athlétisme comme entraîneur et organisateur de compétitions régionales
- 15 ans Opération Nez rouge Forestville
- 15 ans sport-étudiant au primaire
- 13 ans responsable des glaces au Club de curling
- 10 ans responsable de la cagnotte au Club des Lions
- 10 ans organisateur du tournoi provincial de curling
- 9 ans pour « Vide ton grenier » et 6 ans comme marguillier pour la Fabrique St-Luc de Forestville
- 8 ans sur le c.a. du Club de golf Le Méandre
- 5 ans au sein du Comité organisateur Boréal Loppet
- 5 ans au conseil d'administration du Club de curling
- 2 ans directeur général bénévole au Club de golf Le Méandre
- 2 ans bénévole pour la levée de fonds La Guignolée des Chevaliers de Colomb.

CATÉGORIE ART ET CULTURE



LAURÉATE

Marjolaine Boulianne de l'École de musique de Forestville a été choisie. Elle fut félicitée par Mario Desbiens conseiller municipal et Dominique Tremblay, directrice générale de la Ville.



NOMINÉS

Mélanie Lévesque du Comité de spectacles de Forestville était en lice pour ce titre

CATÉGORIE SPORT ET PLEIN AIR



LAURÉATE

Cynthia Gagnon de l'Association du hockey mineur de Forestville a été élue bénévole de l'année dans cette catégorie. Elle était représentée par sa mère, Lyne Émond. Carol Girard et Jannie Tremblay, conseillers municipaux, posent avec elle.



NOMINÉS

Rangée arrière de gauche à droite : Dany Langelier du Club de badminton, Roger Dumont du Club de ski de fond Le Plein d'Air, Karine Moreau du Club Patin d'Argent, Carol Girard conseiller municipal, Manon Foster du Club La Trotte et Jannie Tremblay conseillère municipale. À l'avant : Réjean Coulomb du Club Quad HCN, Lyne Émond en remplacement de Cynthia Gagnon, Gaétane Charrette du Golf Le Méandre, Sylvain Hovington du Club Nord-Neige Forestville-Colombier, et Jacques Brousseau de l'Association chasse et pêche de Forestville.

Le budget fédéral en quatre points



Photo: Pixabay

Afin de faire un tour d'horizon sur le budget fédéral 2024 annoncé le 16 avril par le gouvernement de Justin Trudeau, *Le Manic* s'est entretenu avec **Éric Dufour**, associé en conseil en management, vice-président régional chez Raymond Chabot Grant Thornton.



Karianne Nepton-Philippe

knphilippe@lemanic.ca

INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

M. Dufour qualifie d'abord le budget «d'électoraliste». Selon lui, les montants auraient pu être mieux organisés. «C'est un budget qui est teinté d'ingérence dans les législations provinciales. Je trouve que le citoyen de la Côte-Nord mérite des élus qui se parlent et c'est clair que le fédéral ne s'est pas assis avec les provinces et qu'il n'y a pas eu de négociations», commente-t-il.

Il se réjouit tout de même de quelques annonces comprises dans ce budget.

1. Autochtones

L'expert voit d'un bon œil les investissements pour les Premières Nations. Il salue le nouveau Programme de garantie de prêts pour les autochtones. C'est un fonds de 5 milliards de dollars qui servira à l'accès aux capitaux aux communautés autochtones pour les projets en lien avec l'énergie et les ressources naturelles.

«C'est une bonne nouvelle pour toute la Côte-Nord et ses communautés autochtones. Il y a beaucoup de projets économiques en branle», indique-t-il. Les communautés auront la possibilité de travailler leurs projets avec une facilité grâce au budget, ajoute-t-il.

2. Développement

Éric Dufour précise que dans le budget, il est prévu d'aider à la réhabilitation du port maritime de Forestville. Un projet parmi d'autres,

destinés à répondre au développement régional.

«Du côté de l'industrie minière, le gouvernement a prolongé d'un an le projet des actions accréditatives qui devait se terminer en mars. Ça donne des leviers pour les projets miniers, comme on retrouve sur la Côte-Nord», poursuit-il.

Beaucoup d'efforts sont mis par le gouvernement également pour stimuler l'avancement des projets d'énergie verte. «La Côte-Nord pourra certainement bénéficier de ça», mentionne M. Dufour. «La Côte-Nord est un acteur déterminant pour la conversion énergétique du Québec», avance-t-il.

3. Logements

Une panoplie de programmes visent le logement. Le gouvernement prévoit y investir 8,5 milliards de dollars sur cinq ans. Outre le fait d'avoir annoncé rendre disponible plus de

3 millions de nouveaux logements durant cette période, Éric Dufour note une particularité.

«Une chose est intéressante, c'est l'utilisation des bâtiments et terrains fédéraux à des fins de logements», indique-t-il. Des bâtiments de Postes Canada pourraient être reconvertis, par exemple.

4. Précarité

Le fiscaliste souligne les différents programmes élargis pour aider les personnes en situation précaire.

«On parle du régime de soins dentaires, de médicaments, des programmes pour les personnes diabétiques et de la prestation pour les personnes handicapées», explique-t-il.

Pour cette dernière, le gouvernement a annoncé un financement de 6,1 milliards de dollars sur six ans.

Silence radio pour la Côte-Nord

(KNP) Le manque de support envers les compétences des municipalités est flagrant dans le budget fédéral, dit la députée de Manicouagan, Marilène Gill. Cela aura inévitablement une incidence sur la Côte-Nord.

Selon elle, force est de constater que c'est silence radio pour la hausse des pensions de vieillesse ainsi que pour la réforme de l'assurance-emploi.

Elle déplore aussi l'imposition au Québec et aux municipalités de priorités fédérales en matière de logement et l'imposition de conditions en infrastructures sous menace de priver les provinces des fonds.

«Il y a aussi la question des pêches. On sait qu'il y a présentement une crise dans le secteur, mais on ne voit pas vraiment de volonté du gouvernement. On a quelques millions pour l'ensemble du Canada», ajoute-t-elle.

Le gouvernement démontre toutefois une volonté d'aider les communautés des Premières Nations, ce qui est intéressant pour la Côte-Nord. Cela étant dit, Mme Gill y voit un petit bémol.

«Bien sûr que je suis d'accord que des sommes sont allouées aux Premières Nations, mais ce qu'on remarque, budget après budget,

c'est que les sommes ne sont pas dépensées. [...] On ne sait donc pas si l'argent va vraiment revenir aux Premières Nations», indique-t-elle.

Les sommes sont loin

Dans tout ce qui a été annoncé le 16 avril, il faudra attendre pour voir la couleur de cet argent, de l'avis de Mme Gill. «L'argent qu'on annonce, on prévoit de le dépenser après 2025 ou 2026. L'élection est en 2025, donc on ne peut savoir quel gouvernement ce sera après. Le gouvernement prévoit un budget qu'il dépensera après son propre mandat. C'est donc très hypothétique», soutient Marilène Gill.



La députée Marilène Gill est insatisfaite au lendemain du dévoilement du budget fédéral. Photo archives

Le budget ne plaît pas à Action-Chômage

Selon Action-Chômage Côte-Nord, outre la prolongation des mesures temporaires de soutien pour les travailleurs de l'industrie saisonnière, il n'y a rien dans le budget 2024 qui assure un répit pour les Canadiens qui se retrouvent sans emploi.

Johannie Gaudreault

Comme chaque année depuis 2018, le gouvernement offre de prolonger la mesure des 5 semaines supplémentaires aux travailleurs de l'industrie saisonnière, «mais ne semble pas vouloir prolonger la mesure supplémentaire de 4 semaines pour ces mêmes travailleurs mise en place à l'automne dernier», déplore l'organisme nord-côtier.

«Cela prouve bien que le gouvernement a conscience qu'il y a un problème à ce niveau-là, mais la réponse est encore une fois inadaptée, maladroite et temporaire» s'agace Line Sirois, directrice d'Action-Chômage Côte-Nord.

Cette constatation est d'autant plus décevante pour les groupes de défense des chômeurs et les syndicats qui ont tous répondu à l'appel du gouvernement fédéral en énonçant, d'une même voix, des recommandations en vue du budget 2024.

Action-Chômage Côte-Nord n'arrive pas à comprendre que ces recommandations soient restées sans réponse et qu'elles soient maintenant



Line Sirois, directrice d'Action-Chômage Côte-Nord. Photo archives

complètement absentes du budget.

«À la demande du ministre, nous avons présenté nos trois priorités pour le budget 2024 : améliorer l'accessibilité au régime, faire cesser la discrimination envers les femmes afin qu'elles ne perdent pas le droit au chômage en cas de maternité et adapter le régime aux réalités régionales qui dépendent de l'industrie saisonnière. Aucune de ces recommandations n'a été incluse dans le budget», lance Mme Sirois, indignée.

«C'est inadmissible que le gouvernement continue d'ignorer de la sorte les groupes de défenses des droits des chômeurs et des chômeuses. Le régime d'assurance-chômage canadien est désuet et le gouver-

nement s'était engagé à le réformer. C'était même l'une de ses promesses de campagne... on attend toujours», renchérit-elle.

Action-Chômage Côte-Nord répète que ses revendications sont claires :

- la mise en place d'un critère unique d'admissibilité à l'assurance-chômage fixé à 420 heures de travail;
- le droit à un plancher minimum de 35 semaines de prestations;
- un taux de prestations d'au moins 70 % basé sur les 12 meilleures semaines de travail;
- un régime d'assurance-chômage qui ne discrimine pas les femmes.

SERVICES PROFESSIONNELS

CET ESPACE EST POUR VOUS

Contactez Claudie Michaud
418 587-2090 poste 2302

Les **Constructions BEST**

RBO : 8000-1852-10

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
COMMERCIAL, INDUSTRIEL
RÉSIDENTIEL

Tél. : 418 233-3334

Ordre des denturologistes du Québec

Mindy Savard, d. d.

22, route Forestière
Les Escoumins (QC) G0T 1K0
Téléphone : 418 233-3380



Assurances générales

Welleston Bouchard Itée



Les Bergeronnes
418 232-6222
Sacré-Cœur
418 236-9166



Les agences d'assurances de la Côte-Nord Inc.



418 233-3636
800 563-6634



M^e Denis Turcotte

Notaire et conseiller juridique



418 587-4484

RESTAURATION

CAMPAGNE DE FINANCEMENT DES PAROISSES

LA FOI UN DON QUI SE PARTAGE

Votre paroisse a besoin de vous!

Brewage gratuit!

À l'achat d'une pizza

9 po = 1 canette	13 po = 3 canettes
11 po = 2 canettes	15 po = 4 canettes

Coronet Restaurant

Recevez un breuvage gratuit à l'achat d'un repas sélectionné! *Voir liste de repas et breuvages sélectionnés sur place.

Surveillez nos publicités et notre page Facebook!

401, route 172 Nord, Sacré-Cœur • 418 236-9444

Union 138 veut la même volonté politique

La construction du nouveau pont de l'île d'Orléans, annoncée le 16 avril, ne menace pas le projet de pont sur la rivière Saguenay, selon la Coalition Union 138.

Johannie Gaudreault

Le porte-parole de la Coalition, Guillaume Tremblay, ne veut pas comparer le projet nord-côtier à celui annoncé officiellement ce matin par Québec.

«On ne veut pas entrer dans le jeu des comparaisons parce qu'on ne parle pas de la même chose quand on parle de l'île d'Orléans versus quand on parle de notre région», lance-t-il en entrevue. M. Tremblay croit plutôt que cette nouvelle construction vient appuyer le bien-fondé du pont à Tadoussac.

«Ce qu'on entend par rapport au pont de l'île d'Orléans, c'est une question d'enjeu de sécurité. On a ces mêmes arguments-là au niveau de la sécurité routière. C'est une question de développement économique pour les gens de l'île d'Orléans. On parle de développement économique aussi pour la Côte-Nord», affirme le porte-parole.

Selon Guillaume Tremblay, la réalisation du pont sur le Saguenay dépend de la volonté politique. «Ce n'est pas une question de coûts quand on veut construire une infrastructure comme



Le porte-parole de la Coalition Union 138, Guillaume Tremblay, espère la même volonté politique pour le pont sur le Saguenay. Photo Johannie Gaudreault

celle-là. C'est d'abord et avant tout une question de volonté politique», soutient-il.

«On le voit, dans ce cas-là, la volonté politique est là. Nous, comme Coalition, ce qu'on s'attend, c'est que cette même volonté politique qu'ils vont avoir pour les 7 000 citoyens de l'île d'Orléans, qu'on soit capable de l'avoir pour les 100 000 citoyens de la

Côte-Nord», enchaîne M. Tremblay.

Le porte-parole a tout de même sursauté quand il a pris connaissance du coût de la construction de l'infrastructure qui s'élève à près de 2,7 milliards de dollars.

Est-ce cette explosion des coûts de construction touchera aussi le projet du pont reliant Tadoussac et

Baie-Sainte-Catherine? Guillaume Tremblay ne le sait pas pour l'instant.

«On attend impatiemment le résultat des deux études pour qu'on soit capable de mettre un coût le plus précis possible sur ce dossier-là. Mais, on le sait, avec l'inflation, les coûts de construction ont augmenté partout», commente-t-il.

Toutefois, la Coalition Union 138 n'avait pas fait de prédiction quant aux possibles coûts de construction du pont nord-côtier. «On le disait, c'est d'abord et avant tout une question de volonté politique», fait savoir le porte-parole.

Rencontres à venir

Selon M. Tremblay, des rencontres sont prévues prochainement avec le comité de liaison pour le projet du pont sur le Saguenay. L'étude socio-économique serait complétée, informe le porte-parole de la Coalition.

«On attend impatiemment d'être convoqué par le comité de liaison pour voir le premier résultat de la première étude. On attend les résultats des deux études cet automne. Donc, normalement, on devrait être convoqué assez rapidement pour pouvoir poursuivre l'évaluation des travaux», ajoute-t-il précisant qu'il souhaite que les résultats des études soient rendus publics.

Il ne faut pas comparer les ponts, clame Montigny

Une annonce d'un projet de construction d'envergure par le gouvernement ne signifie pas l'abandon des autres projets à l'étude. Ce sont les propos du député de René-Lévesque, Yves Montigny, qui se veut rassurant pour les Nord-Côtiers.

Karianne Nepton-Philippe
Initiative de journalisme local

«La construction du nouveau pont de l'île d'Orléans n'affecte aucunement le projet de pont sur la rivière Saguenay», lance-t-il d'entrée de jeu, alors qu'il souhaite remettre les pendules à l'heure.

Conscient que le projet de pont sur le Saguenay est «extrêmement important pour les citoyens» de la région, M. Montigny demande aux gens de ne pas sauter aux conclusions.

«À chaque grand projet qu'on fait, dans notre gouvernement, ça prend toujours une partie d'études. C'était le cas pour le pont de l'île d'Orléans. Les études d'opportunité, c'est totalement différent

d'un projet à l'autre», poursuit celui qui explique que chaque projet est à analyser de façon bien distincte.

Répétant n'avoir «jamais changé d'idée» sur sa position favorable au pont sur le Saguenay, il fait savoir que «les étapes sont rendues à des stades différents dans le cheminement du projet.»

L'étude d'opportunité pour le pont de l'île d'Orléans a été réalisée vers 2015.

Le montant surprend

Ce sont les coûts s'élevant à 2,7 milliards de dollars pour la construction de l'infrastructure qui en ont fait sursauter plus d'un.

«Je comprends que les gens sont préoccupés par les coûts. C'est un projet où les coûts sont importants», dit le député nord-côtier.

«Mais, tous les projets majeurs actuellement coûtent plus cher», ajoute-t-il.



Le député de René-Lévesque, Yves Montigny. Photo courtoisie

Yves Montigny revient sur son objectif de rassurer la population. «Il faut comprendre que la construction du nouveau pont de l'île d'Orléans ne menace pas du tout le projet à l'étude du pont du Saguenay. Ce sont deux choses complètement différentes», répète-t-il.

La soirée des élus atteint la cible

Pour une première, on peut certes affirmer que la soirée des élus de la Chambre de Commerce de la Haute-Côte-Nord (CCHCN) a fait mouche. Les échanges furent intéressants et l'ouverture des participants était au rendez-vous.

Shirley Kennedy

Sous la présidence d'honneur de la préfète Micheline Anctil, l'activité réunissant près de 50 personnes issues de la classe politique et du milieu des affaires s'est tenue le 19 avril à la salle Ginette.B.-Sirois.

Se retrousser les manches

Mettant en lumière les liens forts entre les élus municipaux et le monde des affaires dans la région, la mairesse de Forestville a livré tel que coutume, un discours réaliste sur l'im-

portance des relations entre les acteurs municipaux, les entreprises locales et les partenaires du milieu. Mais plus encore, l'élue a démontré, exemples à l'appui, qu'il est plus laborieux de concrétiser des projets d'envergure dans une région comme la Côte-Nord que nulle part ailleurs. La détermination, la pugnacité et la débrouillardise sont de mise chez nous si on veut sortir du lot. Ça fait un bail que la préfète l'a compris. Micheline Anctil ne réinvente pas la roue. Mais au chapitre de la maîtrise de ses dossiers et de l'ardeur au travail, plusieurs élus de la région auraient intérêt à suivre son exemple.

Le sympathique député de René-Lévesque Yves Montigny n'a pas laissé sa place. Outre la belle annonce concernant la Maison Gilles-Carle de Longue-Rive qui verra l'aide gouvernemen-



Abder Izziri et Stéphanie Gagnon, respectivement directeur général et présidente de la Chambre de commerce de la Haute-Côte-Nord, Micheline Anctil préfète et le député Yves Montigny. Photo Shirley KENNEDY

tale par résident passer de 50 000 \$ à 80 000 \$ par an, le député a parlé du tout chaud *Programme Départ* destiné aux PME des MRC dévitalisées. «L'exceptionnel potentiel éolien de la Haute-Côte-Nord qui ne pourra

se réaliser sans partenariat avec les communautés autochtones.» La création d'opportunités de développement pour le secteur forestier, avec au cœur de la dynamique, la forestière Boisaco.

Chapeau à Abder Izziri et Stéphanie Gagnon de la CCHCN pour le bel élan, et surtout d'avoir réussi à attirer les directeurs généraux des deux institutions financières ainsi que des élus et gens d'affaires du territoire.



« Artistes en touristes »
2024



Sous la direction de Roseline Blain

Tourisme Bergeronnes,

en partenariat avec *L'Odysée artistique,*
présente

LE CHŒUR NATIONAL DES JEUNES DU CANADA

Le vendredi 10 mai 2024, 20h00

Église Notre-Dame-de-Bon-Désir, Les Bergeronnes



Admission générale: 20\$

17 ans et moins: gratuit

Membres de Tourisme Bergeronnes et de l'Odysée artistique : 15\$

Billetterie: Lepointdevente.com



Entente de développement culturel

Portneuf-sur-Mer *remercie ses bénévoles!*



C'était soir de fête à la salle de l'Accueil de Portneuf-sur-Mer le 20 avril, alors que près de **90 bénévoles** se sont réunis pour la soirée reconnaissance dans le cadre de la Semaine de l'Action bénévole. Prix de présence, souper délicieux de Citron Basilic, prix de présences et musique avec les Vilaines, tout y était pour célébrer le bénévolat dans la communauté. Le maire Jean-Maurice Tremblay a remercié chaleureusement les quelque 101 bénévoles qui oeuvrent à différents niveaux. Aussi, une nouvelle catégorie a été instaurée cette année. Destinée à un ou une bénévole de la relève impliqué et dynamique, cette reconnaissance a été décernée à Kelly Tremblay, membre du Comité de la salle de quilles, du Comité du quai municipal et dans plusieurs autres activités du village.



Le Comité de la bibliothèque municipale Jean-Marie Delaunay composé de Lise Lagacé et Christine Olivier reçoit des mains du maire Jean-Maurice Tremblay, son certificat reconnaissance.
Absents : Audrey Deschênes et Réal Du Chêne.



Liliane Tremblay représentait le Comité d'embellissement.



Lise Lagacé, Liliane Tremblay, Roxanne Arrelle et Thérèse Kennedy du Cercle des fermières.



L'Association Marie-Reine et une partie de ses membres : Katia Létourneau, Jeannine Gasse et Aline Pelletier.



Le Comité de quilles La boule argentée : Hélène Lepage, Stéphanie Dufour, Marie-Christine Fortin, Kelly Tremblay et Guy Fortin.



Le dynamique Comité des 80 ans et plus est formé de Jessie Manning, Cathy Thibeault, Danielle Barette, Line Émond, Lyne Baribeau, Anne Émond et Docyle Savard.



Le Chevaliers de Colomb conseil 9858 présents pour la soirée : Dominic Émond, André Rompré, Georges Giroux, Mona Tremblay, Raynald St-Pierre, Denise St-Gelais, Rodrigue Dufour, Gérard St-Gelais, Guy Fortin, Suzanne Émond, Tom Savard et à l'avant Jean-Guy Brisson.



Marlène Savard, Monique St-Gelais et Gérard St-Gelais font partie du Comité jeunesse Ste-Anne de Portneuf-sur-Mer.



Le Club de l'Âge d'Or Ste -Anne de Portneuf-sur-Mer était représenté par Nicole Jomphe, Jeannine Gasse, Lauréanne Tremblay, Johanne Tremblay et Bérangère Tremblay.



Éric Tremblay, André Maltais, Jonathan Tremblay, Pierre Dubé. Kelly Tremblay, François Gauthier et Frank Dubé, du Comité de gestion du quai municipale.



Le Comité de la Fabrique Ste-Anne : Andrée Émond, Francis Ouellet, Lise Lagacé, Sonia Demers, Nicole Jomphe, Richard Du Chêne, Linda Gagnon, Katia Létourneau, France Caron, Jean-Guy Brisson, Diane Émond, Monique Bélanger, Jeannine Gasse, Charles Éthier, Bérangère Tremblay, Stéphanie Dufour, Lauréanne Tremblay, Monique Fortin et Rodrigue Dufour.



Gaétan Morel, Mario Bouchard, Dario Dufour, Dominic Émond et André Émond du Club de motoneigistes Bourane.



Le Comité des loisirs du Camping de Portneuf-sur-Mer était représenté par Claudette Foster, Manon Tremblay et Serge Lavoie.



Les bénévoles du Sentier de Noël sont très nombreux et sont la clé du succès de cette activité unique en Haute-Côte-Nord.

BÉNÉVOLE RELÈVE



Une nouvelle catégorie s'est ajoutée à la soirée-reconnaissance cette année, soit celle honorant un ou une jeune bénévole de la localité. Cette distinction très méritée fut décernée à Kelly Tremblay impliquée à plusieurs niveaux dans sa municipalité. Le maire Jean-Maurice Tremblay et la directrice générale, Josée Bouchard, ont procédé à la remise.



Les instigateurs de cette soirée : Nelly Tremblay, adjointe administrative à la Municipalité, Caroline Kennedy, Roberto Émond, Danielle Barette, Jonathan Tremblay et Liliane Tremblay conseillers municipaux, la directrice générale Josée Bouchard, l'agente de développement Henriette Émond, Robin Paradis conseiller municipal. Cathy Thibeault animatrice en loisirs et le maire Jean-Maurice Tremblay.

12 places en service de garde pour juin

La municipalité des Escoumins prend le taureau par les cornes et va de l'avant avec son nouveau projet pilote de service de garde éducatif en communauté en partenariat avec le Centre de la Petite Enfance (CPE) La Giroflée, qui prévoit l'ajout de 12 places pour les enfants d'âge préscolaire en juin.

Renaud Cyr

La municipalité est d'abord à la recherche d'une ou de deux personnes responsables du nouveau service de garde, et le maire André Desrosiers confirme que quelques personnes ont déjà signalé leur intérêt pour la suite.

«Il y en a qui ont déjà levé la main, et on va attendre les candidatures pour déterminer tout ça», fait-il savoir.

«On espère que le nouveau projet pourrait motiver certaines personnes qui ne veulent ou ne peuvent pas avoir une garderie à la maison» illustre ce dernier.

André Desrosiers indique que la formation du projet pilote provient de demandes de citoyens face au manque de place en garderie dans la région.

L'espace dans la maison de la culture serait en location, et il n'y aurait pas de grandes modifications à apporter à l'intérieur de la bâtisse qui sera sous la supervision du CPE.

Durant l'année dernière, la municipalité des Escoumins avait entrepris de remettre en état sa maison de la culture dont certaines parties avaient été affectées au fil du temps.



Si le projet va de l'avant, ce seront 12 places pour des enfants d'âge préscolaire qui seront ouvertes à la maison de la culture des Escoumins. Photo Renaud Cyr

La toiture ainsi que les garde-corps autour de la galerie seront refaits à neufs ce printemps juste à temps pour l'été.

Pour le maire André Desrosiers, ce projet pilote représente une bonne opportunité de régler le manque de place pour les enfants en garderie.

«On manque de travailleurs partout, donc si on est capable d'accueillir les parents et leurs enfants, ça libère des personnes qui peuvent retourner au travail», explique-t-il.

EN BREF

Municipalité de Tadoussac

Une partie de la promenade sera fermée

(RC) La municipalité de Tadoussac a constaté des failles dans la structure d'une partie de sa promenade devant la petite chapelle, et entreprendra de la réparer avant la saison estivale.

La municipalité a autorisé l'octroi d'un contrat de 5 500 \$ à Option Aménagement pour identifier les mesures temporaires à prendre afin de sécuriser une partie est de la promenade.

Quelques blocs de béton à la base de la structure de bois se sont affaissés au fil du temps, mais le maire de la municipalité Richard Therrien a affirmé que de son côté, la structure en bois est en bon état à la lumière du rapport préliminaire de la firme d'ingénierie Côté Jean effectué au mois de mars.

Ce dernier a indiqué que cette partie de la promenade risque d'être fermée au printemps pour qu'elle soit sécuritaire avant la haute saison.

Les réparations seront assumées dans la 2^e phase de Destination Tadoussac, puisque «la firme a constaté la gravité des problèmes de la terrasse qui entraîneront des coûts et des travaux supplémentaires» à effectuer le plus tôt possible, a-t-il ajouté.



Plusieurs ancrages de béton soutenant la structure de bois de la promenade en face de la petite chapelle sont fragilisés. Photo Courtoisie

Noms de rue

(JG) La Ville de Forestville a baptisé les trois nouvelles rues qui composeront son développement domiciliaire de la 1^{re} Avenue. En lien avec sa devise *Per Sylvam* (Par nos forêts), les rues ont été nommées des Bouleaux, des Pins et des Trembles. Les élus feront parvenir ces nominations à la Commission de toponymie du Québec pour les rendre officielles. Notons que les plans du nouveau développement sont en cours d'élaboration et seront dévoilés prochainement aux citoyens.

Campement rustique

(SK) C'est l'entreprise baie-comoise Les Aménagements Nordiques qui a obtenu le contrat pour la réalisation du projet Site de campement rustique et ses sentiers de Portneuf-sur-Mer. Les élus ont adopté une résolution en ce sens lors de la séance régulière du 10 avril. Rappelons que cet ajout à l'offre d'hébergement déjà existante dans la localité offrira une vue panoramique sur le camping municipal et la marina. Le coût total de ce nouvel aménagement est estimé à 104 000 \$, mais l'instance municipale a obtenu une aide financière du PMVI d'Hydro-Québec.

Toiture de garage municipal

(JG) La toiture du garage municipal est à refaire à Forestville. Les travaux sont nécessaires avant que l'eau s'infilte dans l'infrastructure, selon la mairesse Micheline Anctil. La Ville a obtenu deux soumissions pour ce contrat et elle a retenu le plus bas soumissionnaire conforme, soit Construction Fortin & Lévesque de Baie-Comeau pour une somme de 78 100 \$.

La MRC veut un conseiller en immigration

Pour mieux accueillir et intégrer ses immigrants, la MRC de La Haute-Côte-Nord a décidé de se tourner vers l'embauche d'un conseiller en immigration dans les prochaines semaines pour une durée de trois ans.

Renaud Cyr

Au terme d'une entente sectorielle avec le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI), la MRC a pu développer le Programme d'appui aux collectivités (PAC) avec une somme de 268 225 \$ pour les trois prochaines années.

L'entente prévoit l'embauche d'un conseiller en immigration, un poste qui, selon la préfète de la MRC Micheline Anctil, visera à soutenir des communautés qui vont mettre en place des actions et des activités pour faciliter l'établissement des personnes immigrantes dans la région.

Au début de l'année 2023, les élus ainsi que plusieurs partenaires du milieu s'étaient réunis pour une série de consultations pour l'élaboration d'un plan d'action pointant les enjeux de l'immigration sur la Haute-Côte-Nord.

Micheline Anctil fait savoir qu'il s'agit d'une initiative permettant que les gens «s'établissent de façon durable sur le territoire», notamment en mettant sur pied des comités d'accueil et d'autres activités pour faire connaître la région aux nouveaux arrivants.

«Quand les gens arrivent, il est fréquent qu'ils ne connaissent pas la culture du milieu et les organismes à qui s'adresser pour leurs besoins», illustre la préfète.

«L'organisation des comités d'accueil ou des activités d'échanges fait en sorte de mieux accueillir et intégrer



Élus et acteurs du milieu étaient rassemblés en février 2023 pour une première consultation sur l'accueil des nouveaux arrivants sur le territoire. Photo MRC HCN

les nouveaux arrivants», ajoute-t-elle.

Différents services existent déjà pour le soutien de personnes immigrantes comme Place aux jeunes du Carrefour jeunesse-emploi, mais le mandat du conseiller n'empiètera pas sur les services existants.

«Tout ce qui existe déjà va faire partie intégrante du plan d'action conjoint», annonce Micheline Anctil.

La préfète signale qu'un événement de lancement sera organisé dans les prochaines semaines pour officialiser l'entrée en poste de la nouvelle ressource, et que la MRC «met tout en marche

dès maintenant», explique-t-elle.

À la séance du conseil des maires du 16 avril, les élus ont octroyé un mandat de recrutement pour le nouveau poste de conseiller en immigration qui intégrera l'équipe à la suite du processus d'embauche.

Des biscuits pour la Villa Forestville



Les biscuits sourire seront de retour du 29 avril au 5 mai. Photo courtoisie

(JG) Les biscuits sourires retrouveront les présentoirs du Tim Hortons de Forestville du 29 avril au 5 mai. Encore cette année, c'est la Villa Forestville – phase 3 qui profitera des ventes.

Une équipe de bénévoles et de membres du conseil d'administration de l'organisme mettra d'ailleurs la main à la pâte pour décorer les biscuits, supportée par les employés du restaurant. Il sera possible de passer sa commande et de la recevoir en livraison.

La Villa Forestville – phase 3 est le futur développement d'une résidence pour aînés autonomes sur la 1^{re} Avenue à Forestville. L'organisme a obtenu de l'aide financière pour réaliser le projet, mais une somme est encore manquante pour aller de l'avant.



Le Bénévole-Don! nord-côtier est lancé

(CV) En marge de la Semaine de l'action bénévole, le Bénévole-Don! a eu lieu le 16 avril dans les cinq Centres d'action bénévole de la Côte-Nord. Les bénévoles étaient tous dehors en même temps, à la même heure pour remettre aux passants des porte-clés à l'effigie de la plateforme JeBénévole.ca. Cette nouvelle activité régionale, qui revient annuellement, vise à faire la promotion de l'action bénévole et de demander aux gens, non pas de donner de l'argent en don, mais de donner de leur temps. Prendre part à l'action bénévole, c'est apporter son étincelle là où on aura toujours besoin de plus de lumière, selon les organisateurs de cette semaine spéciale. En plus de faire rayonner leurs divers talents et leurs propres valeurs par le bénévolat, les bénévoles contribuent à l'animation des milieux de vie et à faire une différence dans la société, font savoir les CAB par communiqué. Les 5 CAB de la Côte-Nord sont le CAB de la Minganie, le CAB le Virage, le CAB de Port-Cartier, le CAB de la MRC de Manicouagan et le CAB le Nordest. Sur la photo, on aperçoit deux employés du CAB Le Nordest, Anne-Marie Bernard et Jessica Tremblay, qui ont fait la remise des porte-clés. Photo Shirley Kennedy

50 bougies pour la marina de Tadoussac



La marina célèbre ses 50 ans d'activité avec des événements festifs durant l'été. Photo Facebook

La marina de Tadoussac fête cette année ses 50 ans d'activité avec des événements de toutes sortes échelonnés au cours de la saison estivale.

Renaud Cyr

La marina d'une centaine de places prise d'assaut chaque été par les plaisanciers d'ici et d'ailleurs a finalisé sa configuration actuelle en 2018.

«Au début, il y avait un ponton et quelques bateaux accrochés après», garde en souvenir la directrice générale de la marina Julie Tremblay, en poste pour sa deuxième année.

La marina a connu plusieurs changements depuis son établissement depuis 1974 qui seront à l'honneur lors d'une première soirée de festivités prévue le 4 mai à la cale sèche.

La soirée se déroulera avec des projections vidéo qui s'animeront sur les différentes parties des bateaux pour «mettre de l'avant l'histoire de la marina et l'histoire maritime de Tadoussac en général à travers les années», détaille Julie Tremblay.

Entièrement gratuite, l'activité sera ponctuée de performances musicales alors qu'animation et hot dogs sont au programme.

La marina tiendra une soirée protocolaire à l'Hôtel Tadoussac vers la fin du mois de mai afin de rendre hommage aux gens qui ont marqué l'histoire de la marina au fil des années.

Durant le festival de la chanson de Tadoussac, des concerts de Didier Dumoutier et Marie-Christine Lance auront lieu chaque jour.

Julie Tremblay assure que le Parcours du Boeu' sera de retour au mois d'août pour une édition spéciale 50^e anniversaire «améliorée».

Les bateaux sortiront de la cale sèche dans la nuit du 9 au 10 mai, et pour la directrice générale cette

sortie a quelque chose de spécial.

«Ce dont on se rend compte, c'est que les gens ne savent pas que l'on a une cale sèche unique en Amérique du Nord», note-t-elle.

La marina, qui reçoit entre 500 et 600 bateaux par année, reste un endroit incontournable pour les touristes en embarcation qui veulent découvrir la région.

«Avec le Fjord du Saguenay et le fleuve Saint-Laurent, Tadoussac est un endroit très intéressant pour les plaisanciers. Chaque année on reste très convoités», ajoute-t-elle.

Le Chœur national des jeunes en visite

(RC) La tournée du Chœur national des jeunes du Canada s'arrêtera aux Bergeronnes le 10 mai, réunissant les 34 meilleurs choristes de 19 à 26 ans des 10 provinces du pays.

Le Chœur national des jeunes du Canada se forme aux 2 ans et entreprend une courte tournée dans une seule province.

Annulée en 2020 pandémie oblige, celle-ci avait plutôt emprunté le chemin vers l'Ontario plutôt que de s'arrêter à Montréal.

Le chœur s'embarquera dans un périple d'une semaine

qui le mènera à Montréal, Québec, Chicoutimi, Rimouski et.. Les Bergeronnes.

«On a fait notre marque», se réjouit Nathalie Ross, la mairesse des Bergeronnes.

«Les Bergeronnes sont chanceuses, mais toute la Haute-Côte-Nord aussi. On a une belle renommée au niveau culturel et touristique qui nous permet d'accueillir des projets comme ça», ajoute-t-elle.

Le concert en soirée sera gratuit pour les 17 ans et moins, ce qui représente pour Nathalie Ross, une belle

opportunité pour les jeunes de s'initier à la musique de chorale et au chant afin «d'étendre leur horizon», explique-t-elle.

Le chœur n'est pas orienté vers la musique sacrée ou religieuse, mais la mairesse n'exclut pas que quelques pièces de musique liturgique soient tout de même au programme.

«J'ai l'impression qu'ils vont faire un peu de tout, avec un répertoire varié très axé vers le public pour plaire au plus grand nombre de gens possible», assure la mairesse.



Les 34 choristes du Chœur national des jeunes du Canada performeront le 10 mai à l'église Notre-Dame-de-Bon-Désir des Bergeronnes. Photo Sam Moffatt/Chœur national des jeunes du Canada

Sur le TERRAIN



LE SOURIRE DE LA SEMAINE

Notre sourire cette semaine est celui de Mona Gagnon de Longue-Rive qui a célébré son anniversaire dernièrement. Mona est adjointe administrative chez Plomberie Stéphane Bergeron. Bonne semaine!



Du talent à revendre!

L'artiste multidisciplinaire L'Blond de son vrai nom Dario Émond, a plus d'une corde à son arc. Pour ceux qui n'ont pas constaté de visu, rendez-vous à la poissonnerie de Pêcheries Manicouagan à Portneuf-sur-Mer. Un crabe plus grand que nature orne la façade de l'établissement, œuvre du Blond. Encore une belle réussite!



Bravo Hayden et Marilou!

À l'issue du championnat scolaire RSEQ tenu à Port-Cartier au début du mois d'avril, plusieurs élèves de l'école Marie-Immaculée des Escoumins y ont pris part et même remporté des médailles. Parmi eux, Hayden Ross et Marilou Dufour ont mérité la mention éthique sportive remise par Marc Servant, Directeur du Centre Éducatif L'Abri de Port-Cartier. Ils posent en compagnie de leur entraîneur, Michaël Laurencelle. Félicitations!



Tournoi Invitation Les Crabiers du Nord

Ce sont quatre formations forestvilloises qui ont pris part à la 10^e édition du Tournoi Invitation Les Crabiers du Nord tenue au Club de curling de Forestville du 12 au 14 avril. Parmi elles, l'équipe de Bernard Guy a mérité le prix consolation dans la classe A. Isidore Leblanc du Club de curling pose en compagnie de Jacques Beauchamp, Juliette Fournier, M. Guy et Christian Tremblay.



Bonne retraite!

Les organisateurs et les joueurs du tournoi Vieux Poêle ont tenu à souligner la retraite de Sylvain Desmeules, employé de la Ville de Forestville œuvrant au service des loisirs depuis bon nombre d'années. Ils lui ont remis une carte signée par tous qui contenait deux chèques-cadeaux de 50 \$. Bonne retraite Sylvain!

Nécrologie

J'ai écrit ton nom...

J'ai écrit ton nom sur le sable,
mais la vague l'a effacé.

J'ai gravé ton nom sur un arbre,
mais l'écorce est tombée.

J'ai incrusté ton nom dans le
marbre, mais la pierre a cassé.

J'ai enfoui ton nom dans mon cœur,
et le temps l'a gardé.

Avis de décès



PAULINE TREMBLAY

PAULINE TREMBLAY

À Rimouski, le 25 mars 2024, à l'âge de 65 ans, est décédée madame Pauline Tremblay, fille de feu Jeanne-Emma Tremblay et de feu Henri Tremblay.

Elle laisse dans le deuil son conjoint Charles Roskam; ses frères et sœurs : Albertus, Colette, Jacquelin (Claudette Tremblay), Roseline (Denis Robichaud) ainsi que ses neveux, nièces, cousins et cousines.

Elle était aussi la sœur de feu Daniel Tremblay.

Veillez noter qu'il n'y aura pas de service.



Les dons peuvent aussi être dédiés aux secteurs :

- hospitalier (hôpital Le Royer)
- oncologie (cancer)
- hébergement et soins de longue durée (Centres N.-A.-Labrie et Boisvert)
- protection de la jeunesse

Un don à la mémoire d'un être cher à la
Fondation de votre centre de santé :
un geste de COEUR ... pour la SANTÉ
des gens qui demeurent!

Cartes de dons disponibles
dans les salons funéraires

ou sur le site Web :

fondationssmanicouagan.com

ou par téléphone :

418 589-3701 poste 302293

Pour planifier vos arrangements préalables

Pour vous accompagner lors d'un décès

Pour un soutien au deuil



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

cfhcn.ca • 418 589-2570

De Tadoussac à Baie-Trinité

HCN EN DIRECT/BEL ÂGE

FORESTVILLE Club FADOQ

Voici les activités qui vous sont offertes: Le mardi c'est le pickleball à 9 h 30 et les quilles à 13 h. Le mercredi ce sont les cartes, baseball poche et palet américain (shufflerboard) à 13 h 30. Le jeudi 21 mars débutera les séances du Programme intégré d'équilibre du pieds avec Julie Bourgeault, kinésiologue du CISSS. Il reste encore quelques places, si vous êtes intéressé pour information Claire Boulianne 418 587-4829. Bienvenue à tous!

Villa Forestville Biscuits sourire

La campagne des biscuits sourire, en collaboration avec les restaurants Tim Hortons, est de retour du 29 avril au 5 mai. Les bénévoles se mettront en action pour amasser des fonds pour la Villa Forestville - phase 3. Tous les profits générés par la vente des biscuits sourire seront remis à la cause. Merci de nous encourager!

Fabrique Saint-Luc

Nous aurons un brunch tous les 4es dimanches du mois jusqu'à la fin mai, soit les 28 avril et 26 mai de 8 h à 12 h. Le coût est de 10 \$ adulte, 5 \$ les 6 à 12 ans et gratuit pour les 5 ans et moins. Bienvenue à tous!

Chevaliers de Colomb

Le 27 avril nous aurons un souper soirée avec tourtière au menu. Milaine Charron assurera la musique pour la soirée. Pour réservation : 418 587-1563. Bienvenue à tous!

Cercle des Fermières

Nous sommes en période de recrutement. Tu as envie d'apprendre à faire du tissage (couverte, linge à vaisselle, etc.), coudre, tricoter et autres, alors viens nous rencontrer. Nous aurons un plaisir assuré à vous guider dans votre nouveau passe-temps. Pour information : Christine Brousseau 418 587-2573.

ST-MARC-DE-LATOUR Club FADOQ

Nous aurons un déjeuner le 28 avril de 7 h 30 à 11 h 30. Bienvenue à tous!

COLOMBIER Club FADOQ

Tous les 1^{ers} dimanches du mois aura lieu un déjeuner, et ce jusqu'au mois de mai à la fête des Mères. Nos activités ont lieu le lundi et le mercredi. Pour les cartes ce sont les samedis soir dès 18 h 30. Bienvenue à tous!

PORTNEUF-SUR-MER Club FADOQ

Tous les dimanches de 13 à 16 h venez participer aux activités, comme jouer aux cartes, sac de sable, jeux d'anneaux, jok-rummy, skip-bo, cribble et beaucoup d'autres.

Bienvenue à tous!

LONGUE-RIVE Club FADOQ

Nous aurons un déjeuner le 28 avril au 530, rue Principale à compter de 7 h 30 jusqu'à 11 h. Nos jeux sont encore disponibles le lundi et le vendredi dès 13h.

Bienvenue à tous!

SACRÉ-CŒUR Club Âge d'Or

Un souper d'antan sera organisé à l'occasion de la Fête des mères et des pères. Il aura lieu le 11 mai à 18 h, à la Maison du 3^e âge de Sacré-Cœur. La musique sera assurée par Richard Foster. Vous devez vous inscrire auprès de Reine au 418 236-9109, Sonia au 418 236-9359 ou Florian au 418 236-4858. Les coûts sont payables sur réservation. Venez nous encourager, c'est le dernier événement avant l'été!

À tous les organismes communautaires de la Haute-Côte-Nord

Vous devez faire parvenir vos informations à cmichaud@journalhcn.com avant le mercredi midi de la semaine précédant la sortie de journal.

Merci de votre
collaboration!



TARIFICATION :
 20 mots et moins : 6 \$
 Encadré gras ou inversé : 8 \$
 Couleur : 10 \$
 Avec photo : 30 \$
 Marché aux puces 99 ¢
 (Article d'une valeur de 300 \$
 et moins, maximum 4 mots.)
Heures de tombée :
 dépôts, vendredi 10 h

PETITES ANNONCES

418 587-2090 poste 2210

**AUSSITÔT
 PARU,
 AUSSITÔT
 VENDU!**

Journal **HAUTE
 CÔTE-NORD**
 LE JOURNAL DES GENS D'ICI

reception@lemanic.ca

LES MARÉES

source: environnement Canada

FORESTVILLE

2024-04-24 (mer)		
Heure	(m)	(pi)
03:09	4.1	13.3
09:33	0.6	1.8
15:30	3.5	11.5
21:24	0.7	2.3
2024-04-25 (Jeu)		
Heure	(m)	(pi)
03:39	4.1	13.6
10:07	0.5	1.6
16:05	3.4	11.2
21:54	0.7	2.4
2024-04-26 (ven)		
Heure	(m)	(pi)
04:11	4.1	13.6
10:42	0.5	1.7
16:41	3.3	10.9
22:28	0.8	2.6
2024-04-27 (sam)		
Heure	(m)	(pi)
04:46	4.1	13.3
11:19	0.6	2
17:19	3.2	10.4
23:04	0.9	2.9
2024-04-28 (dim)		
Heure	(m)	(pi)
05:27	3.9	12.9
12:02	0.8	2.6
18:02	3	9.9
23:45	1	3.2
2024-04-29 (lun)		
Heure	(m)	(pi)
06:15	3.8	12.3
12:55	1	3.2
18:52	2.8	9.2
2024-04-30 (mar)		
Heure	(m)	(pi)
00:35	1.1	3.6
07:13	3.6	11.8
14:05	1.1	3.7
19:56	2.7	8.7

www.niveauxdeau.gc.ca

OFFRE DE SERVICE

ACHAT antiquités \$ de tout genre! Tadoussac à Baie-Comeau, Saguenay. Fermeture de maison, succession, vide-grenier, garage, ferme, de tout \$\$\$\$. Achat de vieilleries \$, outils \$, jouets \$, collection \$. Paye comptant \$\$\$\$. Tél. 418 514-8978

ROULOTTE DE VOYAGE

ROULOTTE OUTBACK 2021. 22 pieds, 1 extension. Très bonne état, n'a pratiquement pas servi. Possibilité de financement. Tél. 418 296-1578 ou 418 818-5930. Demander Pierre.

ROULOTTE 2020 FREEDOM EXPRESS LIBERTY MAPLE LEAF, modèle 248 RBS, 28piede 11 pouce extérieurement. La roulotte a servi 2 fois. Capteur solaire, cuisinette extérieure. Impeccable. Tél. 418 293-9414

AUTOMOBILE À VENDRE

MUSTANG GT V8, 2010, 137 000 km. Jamais sortie l'hiver. Prix 19 900 \$ (Baie-Comeau) Tél. 418 295-5882

DIVERS À VENDRE

LOT DE SCIES À CHAÎNE, 1 BALAI MÉCANIQUE DE 4 PIEDS. TÉL. 418 589-4227

**NOS JOURNALISTES
 TOUJOURS PRÉSENTS
 LORS DES GRANDS
 ÉVÈNEMENTS!**

DIVERS

ACHÈTE vos vieux jeux et vieilles consoles, Nintendo NES, Super Nintendo, Nintendo 64, Wii, Wii U, Nintendo Switch, Gameboy, DS, 3DS, Sega Genesis, Sega Saturne, Dreamcast, Playstation, Xbox, Vectrex, Coleco, Intellevision, Virtual Boy, Turbo Grafix, Atari, figurine Amiibo ou autres consoles. Offre très bon prix pour vos jeux et consoles \$. Tél. 418 297-9523

ASTROLOGIE/ OCCULTISME/ CARTOMANCIE

ANA Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél. 450 309-0125

AGENCES/ RENCONTRES

CONTACTS directs et rencontres sur le service #1 au Québec! Conversations, rencontres inattendues, des aventures inoubliables vous attendent. Goûtez la différence! Appelez le 438 899-7001 pour les écouter, leur parler, ou, depuis votre cellulaire faites le # (carré) 6920. (Des frais peuvent s'appliquer). L'aventure est au bout de la ligne. www.leseductrices.ca



RECYCLEZ
 votre journal
 pour un avenir
 plus vert!

Journal **HAUTE
 CÔTE-NORD**
 LE JOURNAL DES GENS D'ICI

**NOUVELLE APPLICATION
 MOBILE. GRATUITE.**



**Lire.
 Découvrir.
 Partager.**

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

Journal **HAUTE
 CÔTE-NORD**
 LE JOURNAL DES GENS D'ICI

KENWORTH T880 2020

- Automatique, 186 306 KM
- Moteur Paccar MX-13 510HP
- Transmission All 4500 RDS
- Suspension KW AG460 46
- Garantie complète (grosse garantie)
- 12 pneus neufs
- Panneau à neige inclus
- 240 000 \$

**PLUS D'INFO
 418 295-5882**



RAISON DE LA VENTE :
 CHANGEMENT DE CARRIÈRE

VOUS VOULEZ SAVOIR À COMBIEN SE CHIFFRE LE TERME PAR MOIS POUR CE BIJOU ? FINANCEMENT DISPONIBLE

APPELÉZ : CAROLINE BORNAIS 418 831-2061 POSTE 204

AVIS PUBLIC

VENTE D'IMMEUBLES POUR DÉFAUT DE PAIEMENT DES TAXES

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné par la Municipalité Régionale de Comté de La Haute-Côte-Nord, corporation municipale constituée en vertu de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (RLRQ, c. A 19.1), ayant son siège social au 26, rue de la Rivière, Les Escoumins, Québec, G0T 1K0, représentée par Élise Guignard, directrice générale et greffière-trésorière de cette municipalité régionale de comté que **les immeubles ci-après désignés seront vendus à l'enchère publique**, conformément au Code municipal du Québec (RLRQ, c. C-27.1) article 1022 et suivants, **en la salle du conseil de la MRC** située au 26, rue de la Rivière, Les Escoumins, Québec, G0T 1K0, le **jeudi 13 juin 2024 à 10 heures** de l'avant-midi pour défaut de paiement des taxes municipales, scolaires et/ou autres impositions dues sur ces immeubles, si ces taxes ne sont pas payées avec les frais encourus avant la vente.

Ces immeubles seront vendus sans aucune garantie légale, notamment de contenance, de qualité du sol et de bâtiment; ils sont acquis aux risques et périls de l'acheteur et sujets à toutes servitudes actives ou passives, apparentes ou occultes qui pourraient les affecter. Il incombe aux intéressés d'effectuer toutes les vérifications nécessaires auprès de la municipalité concernée avant de se porter acquéreur d'un immeuble.

Veillez noter que les immeubles acquis dans le cadre de la vente d'immeubles pour non-paiement des taxes sont assujettis à un droit de retrait pendant une période d'un (1) an suivant la date d'adjudication (art. 1057 et suivants du Code municipal du Québec).

► MUNICIPALITÉ DES ESCOUMINS

Matricule : 95025-8555-77-4231 Dossier : 2024-407
Propriétaires : M^{me} Nicole Sirois et M^{me} Lyne Sirois Adresse de l'immeuble : rue Saint-Marcellin Ouest, Les Escoumins
Taxes municipales : 985,41 \$ Taxes scolaires : 0,00 \$ Total : 985,41 \$

DÉSIGNATION : Un immeuble connu et désigné comme étant le lot 5 564 589 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Saguenay, le tout sans bâtisse, sis sur la rue Saint-Marcellin Ouest, Les Escoumins, province de Québec, G0T 1K0, avec circonstances et dépendances.

► MUNICIPALITÉ DE TADOUSSAC

Matricule : 95005-6233-58-0962 Dossier : 2024-411
Propriétaire : Auberge Maison Gagné inc. Adresse de l'immeuble : 139, rue du Bateau-Passeur, Tadoussac
Taxes municipales : 39 011,67 \$ Taxes scolaires : 171,21 \$ Total : 39 182,88 \$

DÉSIGNATION : Un immeuble connu et désigné comme étant le lot 4 342 231 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Saguenay, le tout avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, dont notamment un immeuble portant le numéro 139, rue du Bateau-Passeur, Tadoussac, province de Québec, G0T 2A0.

Matricule : 95005-6438-77-2523 Dossier : 2024-415
Propriétaire : M^{me} Chantal Villeneuve Adresse de l'immeuble : route 138, Tadoussac
Taxes municipales : 894,48 \$ Taxes scolaires : 0,00 \$ Total : 894,48 \$

DÉSIGNATION : Un immeuble connu et désigné comme étant le lot 4 598 952 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Saguenay, le tout sans bâtisse, sis sur la route 138, Tadoussac, province de Québec, G0T 2A0, avec circonstances et dépendances.

Matricule : 95005-6334-00-3203 Dossier : 2024-416
Propriétaire : M. Imed Hassine Adresse de l'immeuble : 247, rue des Forgerons, Tadoussac
Taxes municipales : 25 399,74 \$ Taxes scolaires : 0,00 \$ Total : 25 399,74 \$

DÉSIGNATION : Un immeuble connu et désigné comme étant le lot 4 342 476 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Saguenay, le tout avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, dont notamment un immeuble portant le numéro 247, rue des Forgerons, Tadoussac, province de Québec, G0T 2A0.

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé mon seing et le sceau de la Municipalité Régionale de Comté de La Haute-Côte-Nord, ce cinquième jour d'avril de l'an deux-mille-vingt-quatre à notre chef-lieu aux Escoumins.

Élise Guignard, MBA, CPA directrice générale et greffière-trésorière
MRC La Haute-Côte-Nord 26, rue de la Rivière, Les Escoumins (Québec) G0T 1K0



Avis / Emplois



APPEL D'OFFRES PUBLIC pour des services de nature technique

La MRC de La Haute-Côte-Nord demande des soumissions pour des services de nature technique pour l'acquisition et installation d'enseignes de type pylône. Toutes les conditions pertinentes sont décrites dans les documents d'appel d'offres qui peuvent être obtenus par l'entremise du Système électronique d'appel d'offres (SEAO) au www.seao.ca.

Les soumissions devront être valides pour une période de 90 jours suivant la date et l'heure limites prévues pour la réception des soumissions.

Pour être valides et considérées, les soumissions doivent être adressées à M^{me} Élise Guignard, directrice générale et greffière-trésorière, et reçues physiquement au lieu indiqué ci-dessous **au plus tard le 6 mai 2024 à 11 h 00**, Bureau de la réception, MRC La Haute-Côte-Nord, 26, rue de la Rivière, bureau 101, Les Escoumins (Québec) G0T 1K0.

Les soumissions seront ouvertes publiquement au même endroit, le même jour à 11 h 05.

L'information relative à cet appel d'offres pourra être obtenue **uniquement par écrit** auprès de Mme Élise Guignard, directrice générale et greffière-trésorière de la MRC, à l'adresse courriel suivante : elise.guignard@mrchn.qc.ca.

La MRC de La Haute-Côte-Nord ne s'engage à accepter ni la soumission ayant obtenu le plus haut pointage ni aucune des soumissions reçues et décline toute obligation ou responsabilité à l'égard des soumissionnaires.

Donné aux Escoumins, ce 17^e jour d'avril 2024.

Élise Guignard, MBA, CPA
Directrice générale et greffière-trésorière

EMPLOYÉS RECHERCHÉS?

Le centre publicitaire
peut vous aider!

journalhcn.com/centrepublicitaire


LE CENTRE
PUBLICITAIRE
SIMPLE - EFFICACE - ABORDABLE



Pour tout
savoir

Journal **HAUTE
CÔTE-NORD**
LE JOURNAL DES GENS D'ICI

AVIS/EMPLOIS



PRÉPOSÉ/E À L'ACCUEIL ET L'ENTRETIEN – CAMPING (REEMPLACEMENT)

SOMMAIRE DU POSTE

Salaire :	À déterminer selon expérience	Horaire de travail :	40 heures/semaine
Statut de l'emploi :	Remplacement pour une durée indéterminée	No référence :	24-04-8431
Date d'entrée en fonction :	Mai		

Pourquoi venir travailler à la Municipalité de Portneuf-sur-Mer?

La Municipalité de Portneuf-sur-Mer offre un environnement accueillant et convivial, elle est orientée vers l'amélioration de la qualité de vie de ses citoyens et elle offre une multitude de défis à son équipe de travail dans le but de se développer collectivement.

DESCRIPTION

Vous cherchez un emploi qui mettra en valeur à la fois votre facilité à communiquer et vos habiletés manuelles? Vous aimez les gens et souhaitez profiter d'une expérience de travail en plein air? Vous avez envie d'échanger avec des touristes du Québec et d'ailleurs? Vous êtes organisé et faites preuve de débrouillardise? *L'emploi de préposé à l'accueil et l'entretien du camping est fait pour vous!*

Sous l'autorité de la superviseuse aux installations touristiques, la personne titulaire devra :

- Être disponible selon l'horaire de travail établi pour accueillir les voyageurs qui viennent compléter leur réservation;
- Répondre aux demandes de réservation et tenir à jour le support électronique pour les différentes réservations;
- Afin d'assurer la sécurité des usagers, veiller à l'entretien du site dans sa totalité (bâtiments, mini-putt, jeux pour enfants, etc.);
- Veiller à ce que les installations d'accueil du camping soient propres au quotidien (ex : vider les poubelles, nettoyer et désinfecter les salles de bain et les douches et laver le plancher, etc.);
- Porter une tenue vestimentaire adéquate;
- Peut avoir à l'occasion à collaborer avec le Comité de gestion pour certaines rencontres ou certaines activités;
- Procéder à l'envoi des échantillonnages d'eau potable de façon mensuelle;
- Tondre le gazon sur les sites des locataires saisonniers ou voyageurs de même que le gazon qui est sous la responsabilité de la municipalité sur le site du camping;
- Toutes autres tâches connexes pourront être accomplies sur demande.

Exigences :

- Vous êtes accueillant et poli;
- Vous avez de la facilité à communiquer;
- Vous êtes capable de travailler en équipe;
- Vous avez le sens de l'autonomie et des responsabilités;
- Vous avez des habiletés manuelles;
- Vous avez une bonne capacité physique;
- Langues parlées souhaitées : français et anglais.

POUR SOUMETTRE VOTRE CANDIDATURE

Faire parvenir votre C.V. et une courte lettre de présentation expliquant pourquoi vos expériences et vos compétences sont pertinentes pour le poste avant le 25 avril à 16h00, à l'adresse : direction@portneuf-sur-mer.ca

GREFFIÈRE-TRÉSORIÈRE ADJOINTE



La Municipalité de Portneuf-sur-Mer offre un environnement accueillant et convivial. Elle est orientée vers l'amélioration de la qualité de vie de ses citoyens et elle offre une multitude de défis à son équipe de travail dans le but de se développer collectivement

RESPONSABILITÉS

Sous la supervision de la directrice générale et greffière-trésorière, le titulaire du poste assume les principales fonctions suivantes:

- Facturations diverses (loyers, locations de salles, frais quaiage, ententes diverses, etc.);
- Paiements des comptes fournisseurs, des encaissements et des postdatés;
- Gérer l'assurance-collective : fournir les données salariales et autres, faire les demandes d'adhésions, effectuer les changements de taux lorsque nécessaire, etc.;
- Préparer la conciliation bancaire et faire la fermeture de mois;
- Préparer les relevés d'emploi;
- Participer à la préparation du dossier de fin d'année;
- Responsable du recouvrement (états de compte, ententes de paiement, suivi des dossiers, etc.);
- Rédaction, correction et mise en forme de documents professionnels tels que rapports, présentations, contrats, ententes, politiques, lettres, procès-verbaux et autres;
- Tenue à jour du livre des délibérations et des règlements;
- Responsable du système de classement, du calendrier de conservation et l'archivage;
- Mise à jour du site internet, préparation du bulletin municipal, publications Facebook ;
- Gérer le système téléphonique et les boîtes vocales;
- Responsable de la préparation et envoi des comptes de taxes municipales et des mises à jour de la MRC;
- Responsable du dépôt et intégration des rôles triennaux et du processus complet des ventes pour défaut de paiement des taxes;
- Coordonner les réservations de salles et le prêt des clés, gérer les réservations du gymnase de l'École, transmettre les heures et faire la facturation mensuelle;
- Tenue à jour des différents registres (plaintes, système d'alarme, prêt de clés, etc.);
- Tenue à jour de la liste des numéros civiques et communiquer l'information au service 9-1-1;
- Gérer les constats d'infraction;
- Collaborer au traitement des plaintes et réclamations adressées à la Municipalité;
- En l'absence de la secrétaire administrative, préparer les dépôts, faire les paies, les remises gouvernementales, les bons de commande, répondre au téléphone et à la clientèle au comptoir, transférer les courriels;
- Toutes autres tâches connexes reliées à l'emploi.

EXIGENCES DEMANDÉES

- Détenir un diplôme d'études collégiales (DEC) dans un domaine approprié à la fonction (tout autre domaine jugé pertinent sera considéré);
- Avoir au minimum un an d'expérience dans des fonctions jugées équivalentes;
- Posséder une excellente maîtrise de la grammaire française, des aptitudes pour les communications orales et écrites;
- Avoir une excellente connaissance des logiciels de la suite Office (Word, Excel, PowerPoint, Outlook);
- Faire preuve d'autonomie, d'une grande rigueur et d'efficacité dans l'exécution de son travail;
- Avoir un bon jugement et faire preuve de discrétion;
- Avoir une expérience pertinente dans le secteur municipal et une connaissance des lois et règlements municipaux (atout);
- Bonne connaissance du système comptable de PG Solutions (atout).

CONDITIONS RELIÉES À L'EMPLOI

- Poste à temps plein, 33 heures par semaine, du lundi au jeudi de 8h00 à 12h00 et de 12h45 à 16 h et le vendredi de 8 h à 12 h.
- Bureau fermé les vendredis après-midi et la période des fêtes.
- Assurances collectives et programme de REER.

La rémunération est établie selon la grille salariale en vigueur.

POUR SOUMETTRE VOTRE CANDIDATURE

Veillez svp nous faire parvenir votre C.V. et une courte lettre de présentation expliquant pourquoi vos expériences et vos compétences sont pertinentes pour le poste, à l'adresse : direction@portneuf-sur-mer.ca ou par la poste à :

Municipalité de Portneuf-sur-Mer

170, rue Principale, Portneuf-sur-Mer (Québec) GOT 1P0

À l'attention de Josée Bouchard, directrice générale et greffière-trésorière

Lire.
Découvrir.
Partager.

Le Haute-Côte-Nord

TÉLÉCHARGEZ NOTRE
NOUVELLE APPLICATION MOBILE GRATUITE.

Télécharger dans
l'App Store



DISPONIBLE SUR
Google Play



AVIS/EMPLOIS

Les Jeux provinciaux de pêche débarquent à Baie-Comeau

Il y aura enfin un événement organisé pour les jeunes adolescents passionnés de pêche qui désirent se donner un défi. De plus, la première édition de cette activité se tiendra à Baie-Comeau en juin.

Karianne Nepton-Philippe
Initiative de journalisme local

Les Jeux provinciaux de pêche sont organisés par l'Association des chasseurs pêcheurs Manic-Outardes, avec l'aide de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.

«Il existe une clientèle d'élite partout au Québec et c'est intéressant de faire quelque chose pour cette clientèle-là. On parle des 11-16 ans pour qui les activités d'initiation ne les intéressent pas», explique d'entrée de jeu Dominick Cuerrier, membre de l'Association des Chasseurs et Pêcheurs Manic-Outardes.

En fait, ce qui arrive, c'est que ces jeunes sont souvent laissés de côté. Les activités d'initiation à la pêche sont destinées aux enfants et les tournois plus importants visent les adultes.

«C'est pour des jeunes qui sont passionnés, mais qui vont souvent seulement pêcher à quai. On leur offre la possibilité de pouvoir pêcher à bord d'une embarcation, qu'ils vont eux-mêmes diriger», précise M. Cuerrier, bénévole pour l'organisation de l'événement.

«On voulait faire un événement pour les *challenger* et aussi pour pousser les jeunes», ajoute-t-il.

Les Jeux provinciaux de pêche, ce sera donc un tournoi qui veut aider l'élite de la relève à vivre une expérience hors du commun durant deux jours, les 29 et 30 juin.

Happening

«Au-delà de la pêche, on veut créer un happening», lance Dominick Cuerrier. Il y aura des conférences qui seront bientôt dévoilées.

L'Association Manic-Outardes veut aussi «mettre la voile sur l'essentiel des principes de conservation liés à cette activité afin que les participants deviennent de véritables ambassadeurs pour leurs milieux».

Les jeux se dérouleront au réservoir Outardes 2.

«C'est un réservoir sécuritaire, permissif au niveau de la météo, mais qui est surtout très relevé au niveau du défi. Il y a du gros poisson, pas facile à prendre», mentionne-t-il.

Des équipes pour la Côte-Nord, la Capitale-Nationale, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et l'Outaouais sont déjà dévoilées sur le site web de la Fédération.

Les équipes sont composées d'un minimum de quatre personnes, soit un conducteur de bateau, un parent responsable et deux jeunes participants.



Une deuxième édition est déjà prévue pour 2025. Elle sera organisée par une autre association, ailleurs au Québec. Photo Pixabay

Centre
de services scolaire
de l'Estuaire

Québec

OFFRES D'EMPLOI

Le Centre de services scolaire de l'Estuaire est présentement en recrutement pour les emplois suivants :

• SECRÉTAIRE ET SECRÉTAIRE DE GESTION

Deux postes réguliers à temps plein
Services éducatifs – Baie-Comeau

• SECRÉTAIRE D'ÉCOLE

Poste régulier à temps plein
École Marie-Immaculée – Les Escoumins

• OPÉRATRICE OU OPÉRATEUR EN INFORMATIQUE, CLASSE I

Deux postes réguliers à temps plein
Services informatiques
Un poste à Baie-Comeau et un poste dont le port d'attache est à déterminer sur le territoire du centre de services (Baie-Trinité à Sacré-Coeur), selon le lieu de résidence de la personne retenue.

• TECHNICIENNE OU TECHNICIEN DE TRAVAIL SOCIAL

Remplacement à temps plein
École secondaire
Serge-Bouchard – Baie-Comeau

• CONCIERGE, CLASSE II

Remplacement à temps plein
Centre d'éducation des adultes de l'Estuaire
Baie-Comeau

• OUVRIÈRE OU OUVRIER CERTIFIÉ D'ENTRETIEN (CHARPENTERIE-MENUISERIE)

Poste régulier à temps plein
Service des ressources matérielles – Forestville



Consultez les détails et tous les emplois disponibles sur notre section Carrière au www.cssestuaire.gouv.qc.ca/carriere/.

Téléphone : 418 589-0806, poste 4823
Courriel : rh@cssestuaire.gouv.qc.ca

Nouveau groupe de maternelle 4 ans à plein temps à l'école Dominique-Savio des Bergeronnes

FAITES VITE, la période d'inscription se déroule jusqu'au 14 juin 2024.

Il est possible de recevoir plus de détails ou de se procurer le formulaire d'inscription au secrétariat de l'école concernée.

À noter que le certificat de naissance GRAND FORMAT, exigé pour l'inscription d'un élève, pourra être fourni ultérieurement.

Au plaisir de vous accueillir parmi nous pour cette première année scolaire de votre enfant!

Centre
de services scolaire
de l'Estuaire

Québec

Du curling de haut calibre à Forestville

Dans le cadre de la 10^e édition du Tournoi Invitation Les Crabiers du Nord, le Club de curling de Forestville recevait 15 équipes du 12 au 14 avril.

Shirley Kennedy
skennedy@journalhcn.com

En provenance de la région de Québec, du Bas-Saint-Laurent, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord, les formations se sont disputé un pactole fort alléchant de 4700 \$ en bourses.

C'est l'équipe loupérisoise menée

par le skip Jérôme Adam qui a mérité les honneurs dans la catégorie A.

La classe B fut dominée par la formation septilienne de Denis Laflamme alors que Martin Patenaude de Baie-Comeau a porté les siens vers la victoire dans la classe C.



Denis Laflamme, Michel Lachance, Yannick Michaud et Karine Lachance de Sept-Îles ont décroché les honneurs dans la classe B. Yanick Bérubé du Club de curling de Forestville a procédé à la remise de la bourse. Photo courtoisie



L'équipe gagnante de la classe A est composée du skip Jérôme Alain, Janick Thériault, Samuel Roberge et Jacob Thériault. La bourse fut remise par Patrice Jean, contrôleur financier pour l'entreprise Les Crabiers du Nord. Photo courtoisie



Les gagnants de la classe C : Martin Patenaude, Alexandre Chouinard, Maud Burgess Butland et Steeve Arseneault de Baie-Comeau en compagnie de Patrice Jean des Crabiers du Nord. Photo courtoisie

Tournoi Vieux Poêle

Une formule qui continue de plaire

Le tournoi de hockey Vieux Poêle de Forestville en était à sa cinquième édition les 5 et 6 avril. Près de 70 joueurs de 17 à 65 ans ont participé à cet événement à la formule gagnante.

Johannie Gaudreault

Le tournoi est différent de tous ceux organisés durant l'année, notamment pour sa façon de créer les équipes. Les joueurs s'inscrivent individuellement et les équipes sont formées par les organisateurs.

«On avait six équipes cette année. On les divise pour qu'elles soient de force égale sur papier. Sur la glace, on ne peut pas savoir comment ça va se passer», explique Michel Canuel, un des responsables du tournoi avec Patrick Lafontaine et Jimmy Tremblay.

Pour cette 5^e édition, ce sont les Bleus qui ont remporté les grands honneurs grâce à une victoire de 5 à 2. Ils ont épaté la galerie, qui ne croyait pas en ses chances de se rendre jusqu'à la fin.

Les Blancs n'ont pas été en mesure de les vaincre en finale.

Quelques tuiles ont bien failli tomber sur la tête de l'événement, dont la panne d'électricité qui s'est prolongée jusqu'à 16 h le vendredi. Mais, tout s'est bien terminé.

«On espère revenir l'an prochain», divulgue M. Canuel, qui se réjouit du succès du tournoi concluant la saison des activités sur la glace du Complexe Guy-Ouellet.



Les Bleus ont remporté les grands honneurs du tournoi Vieux Poêle. Photo courtoisie

LE PAPIER RESTE

CHANGEMENT DE MODE DE DISTRIBUTION

Le Haute-Côte-Nord

Chers lecteurs et partenaires,

La fin du Publisac ne signifie pas la fin des journaux. Au contraire, Les Éditions Nordiques existent depuis plus de 55 ans dans l'Est du Québec et ont bien l'intention de demeurer encore et toujours présentes.

Nous revenons aux sources. Dans les années 1970, nos journaux étaient distribués par Postes Canada. Donc à partir du 1^{er} mai 2024, votre journal sera distribué par Postes Canada, et ce, à toutes les semaines. Ce nouveau partenariat nous offrira une solution fiable et avantageuse pour continuer de réaliser notre mission première: vous informer.

Avec ce changement, nos équipes créatives ont su s'adapter à cette nouvelle réalité. Votre journal aura un tout nouveau format et une nouvelle mise en page lors de notre première édition refondue du 1^{er} mai. Nous espérons que ces innovations vous plairont!

Simon Brisson,
Président des Éditions Nordiques

Merci à nos lecteurs pour leur fidélité, nos annonceurs qui ont continué de nous encourager et les commerçants qui ont assuré les points de dépôts du Journal Haute-Côte-Nord.

En mars 2020 alors que la pandémie a envahi notre quotidien, nous avons été dans l'obligation d'abandonner le porte-à-porte, en raison de la gestion problématique de la distribution.

Grâce aux collaborateurs et commerçants qui ont accepté généreusement d'installer des points de dépôts, votre Journal Haute-Côte-Nord a pu poursuivre sa mission qui est de vous informer sur les véritables enjeux qui vous concernent. Bien que ce ne fut pas la méthode optimale pour les lecteurs et lectrices ainsi que pour nos annonceurs, vous avez continué de nous encourager afin que notre entreprise de presse puisse passer au travers cette crise. Nous vous en serons éternellement reconnaissants.

Ayant subi multiples turbulences au cours des quatre dernières années, la presse écrite canadienne a prouvé qu'une salle de nouvelles animée de journalistes qualifiés qui produisent de l'information vérifiée demeure la meilleure façon d'alimenter une société démocratique saine. La COVID-19, le bannissement des GAFAs et leur refus de contribuer à la production de nos contenus, la crise des médias écrits, bref, tous ces obstacles n'auront pas réussi à nous faire disparaître. Au contraire, ces écueils ont renforcé notre détermination à redoubler d'efforts afin de pérenniser nos produits.

C'est ce que nous avons fait avec l'application mobile et c'est ce que nous faisons aujourd'hui avec l'instauration d'un mode de distribution indépendant.

Votre éditrice

Shirley Kennedy,
Le Haute-Côte-Nord



Le Manic Le Nord-Côtier